

RÉFORMÉS

JUILLET - AOÛT 2024

Edition Les Chamberonnes / N°78 / Journal des Eglises réformées romandes

Travail, loisirs, formation, réseaux sociaux
**Évalués partout,
tout le temps !**

8

SOLIDARITÉ

Faciliter l'accès des migrants au sport

11

RECHERCHE

Urgence climatique : les Eglises ont fait du chemin

24

**PIERRE
ANGULAIRE**

Bonhoeffer, le théologien qui a voulu tuer Hitler

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les réformés suisses renoncent à une enquête sur les abus

8

L'EPER facilite l'accès du sport aux migrants

9

CULTURE

Spectacles en déambulation

12

RENCONTRE

Alexandre Winter, nouveau *primus inter pares* à Genève



14

DOSSIER CULTURE

DE LA PERFORMANCE

16

Tout donner pour le patron

18

Enfant, un job exigeant

19

La Bible a ses héros et ses anti-héros

20

Faire place à l'essentiel

22

Page enfants

23

SPIRITUALITÉ

25

VOTRE REGION

25

Caux: un été axé sur la paix

29

Ces arbres qui m'ont aidé à grandir

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Diminution des coûts dans l'arrondissement jurassien

ÉCONOMIES Les comptes 2023 affichent un excédent de charges moins important qu'escompté. Quelques efforts d'économies ou de mutualisation devront encore être faits dans les prochaines années. En 2022, le Synode avait clairement souhaité diminuer les charges d'environ 200 000 francs annuels, pris sur la fortune. Plusieurs secteurs feront l'objet d'une journée de réflexion en 2025, dont la jeunesse et les médias. **▲ N.M.**

Plus d'infos: reformes.ch/beju.

NEUCHÂTEL

Poursuite des mutualisations

SYNERGIES Le Synode a renforcé les projets de mutualisation dans le travail de jeunesse et les cultes. Il a également posé les bases en vue d'une adaptation du tableau des postes 2025. Ces perspectives répondent à un besoin d'économies indispensable dans les années à venir. L'idée principale est de pouvoir régionaliser plusieurs activités. La création d'un pool de ministres, particulièrement à l'aise dans la prédication et qui puissent officier dans les différentes paroisses du canton, est prévue. **▲**

Plus d'infos: www.eren.ch.

GENÈVE

Marches, visites et conférence

HISTOIRE Les samedi 7 et dimanche 8 septembre, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont – Genève organisera deux balades commentées et deux présentations sur les traces des personnes porteuses des idées de la Réforme qui ont suivi ces sentiers et de leurs descendants qui ont contribué au développement et au rayonnement de Genève. Le professeur Michel Grandjean donnera quant à lui une conférence le samedi sur le thème « De l'enfer à l'exil. La route des galériens pour la foi ». **▲ A.B.**

Infos et inscriptions (pour les marches et les visites) sur journeesdupatrimoine.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

Les cultes radio des dimanches 30 juin et 14 juillet seront également diffusés à la télévision sur **RTS Deux** et en streaming sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Huit jeunes catholiques, protestants réformés et protestants évangéliques de 16 à 24 ans ont été réunis le temps d'un week-end. Au travers de discussions et de moments de partage, ils et elles explorent ce qui les différencie et ce qui les réunit. *Il était des fois*, **www.iletaitdesfois.ch**.

VAUD

Elus pour cinq ans, les nouveaux délégués au parlement de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud se réuniront en **Synode constitutif le 29 juin 2024, de 8h30 à 18h**, dans la salle du Grand-Conseil vaudois (rue Cité-Devant 13 à Lausanne). Ils éliront les membres de l'exécutif, le Conseil synodal, pour la même période. Les rencontres du Synode sont publiques. ▶

SE FIXER DES OBJECTIFS QUI NOUS ENRICHISSENT



L'Euro, les Jeux olympiques... Ces compétitions vont retenir notre attention tout l'été. Le fait de se surpasser nous passionne. Mais quand il s'agit de concourir dans nos spécialités respectives – en particulier notre métier –, alors la compétition ou le fait de devoir atteindre des buts sont vécus comme une souffrance.

J'exagère ? Deux pasteurs m'ont fait comprendre que, dans notre société, on disjoint bien souvent ce qui constitue notre essentiel et nos activités professionnelles.

Pierre Farron (voir page 16) a compté que seuls cinq des 950 cantiques du recueil *Alléluia* – qui fait référence chez les protestants de francophonie – contiennent le mot « travail ». Quatre le mentionnent d'une manière abstraite, telle que « merci pour le travail, la peine, les simples bonheurs ». Seule la 3^e strophe du cantique 24-04 rappelle que Jésus a travaillé de ses mains. Notre spiritualité est-elle à ce point coupée de notre activité principale ?

Ensuite, Marc Balz (voir page 20) m'a incité à demander aux gens ce qui les passionne, plutôt que ce qu'ils font dans la vie. « Généralement, dans leur réponse, ils n'évoquent pas leur emploi, mais quelque chose de bien plus intéressant. »

Comment dès lors faire en sorte que notre taf, qui prend trop de place, trouve aussi du sens dans nos vies ? Probablement en se souvenant que derrière toute évaluation, à laquelle nous sommes soumis dès le plus jeune âge (voir page 18), il y a la question des critères. Et ces derniers peuvent être contestés. Peut-être faut-il, comme sœur Marie-Madeleine (voir page 20), se réjouir de contribuer à une collectivité ? Se fixer des objectifs de partage, voilà qui peut faire du bien.

▶ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** Du 2 au 29 septembre 2024 **Une** © iStock

Graphisme LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

AVENIR DE RÉFORMÉS

Réponse des président·es

DÉBAT « Dans les études [...] il est apparu que la publication d'un journal coûtait cher en papier et en frais d'expédition, face à d'autres supports moins onéreux et de plus grande portée. La question a donc été soulevée non pas de la diversité des paroles exprimées, mais de la diversité des vecteurs qui les diffusent. Et c'est dans l'idée de perpétuer la première que la deuxième a été mise en discussion préliminaire. » ▀

Extrait d'une lettre ouverte
à lire en intégralité sur:
www.reformes.ch/lettre

Soyez un instrument de paix

**A propos du reportage à Boutcha
(notre édition de juin)**

« Ce n'est pas parce que, de partout, les Russes sont des massacreurs que, dans une publication locale chrétienne, vous devez aller dans le même sens. Dans l'article il y a les bons orthodoxes ukrainiens et les méchants orthodoxes ukrainiens pro-russes. Regardez l'histoire, ce qui se passe en Ukraine depuis 2014, l'attitude des militaires envers les civils, etc. Un jour tout sera dit pour la paix de tous. Ce qui se passe encore dans ce pays est terrible, et l'Occident n'arrête pas de souffler sur les braises [...] »

▀ Michel Duranton, Bussigny

Subjectivité impossible

A propos du même article

« L'autrice de l'article devait savoir, en se rendant à Boutcha, que la lumière est encore loin d'avoir été entièrement faite sur les événements qui s'y sont produits. Elle devait savoir qu'elle recueillait des témoignages dont l'impartialité n'est pas la première qualité, que celle-ci est subjectivement impossible en raison des souffrances vécues [...] »

▀ Denise Plattner, Berne

**Le Monde a fait une synthèse de ce que
l'on sait du massage de Boutcha :**
www.re.fo/boutcha

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Orbe, un personnage surprenant dans une église



© Jean-Bernard Sieber

FANTAISIE Il déclenche bien des sourires, le petit personnage qui montre ses fesses sur le plafond du temple d'Orbe (VD). Une explication qui circule voudrait que la représentation soit le fruit de représailles contre des autorités qui peinaient à payer les artisans. Une explication « absurde », vitupère un historien, un poil agacé. Dans son ouvrage *Orbe, histoire et architecture : De la fin de l'Antiquité au XX^e siècle* (Libreo-Alphil 2022), Laurent Auberson reconnaît qu'il s'agit d'une « rareté à l'intérieur d'une église » : le personnage est une clé de voûte ornée et fait partie d'un ensemble présentant une progression de l'ouest profane vers le sacré, placé à l'est. « Ce personnage est une attraction », rigole Emmanuelle Jacquat, l'une des pasteures du lieu. Mais elle note aussi, parmi les joyaux de ce temple, la présence des écussons de Fribourg et de Berne : « Cela nous renvoie à l'histoire de la ville, qui était un bailliage commun. » L'église est à nouveau ouverte après un chantier de plusieurs mois. « Ce temple était sombre et les travaux l'ont rendu beaucoup plus lumineux », s'enthousiasme la ministre. ▀ J. B.

L'enquête sur les abus n'a pas su convaincre

L'Église réformée suisse s'engage contre les abus. Son Synode donne son feu vert à diverses mesures, mais la grande enquête sociologique n'aura pas lieu.

DÉSAVEU Mesure phare de l'ensemble des propositions du Conseil (exécutif) de l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), l'enquête en population générale a été balayée par le Synode (organe délibérant) réuni à Neuchâtel du 9 au 11 juin. Ce questionnaire proposé à quelque 20 000 personnes représentatives de la population suisse aurait permis de détecter des cas d'abus non seulement au sein des Églises réformées, mais dans l'ensemble de la société. Budgétée à 1,6 million de francs, cette action aurait été portée par l'EERS et offerte à toute la population suisse.

Une nécessité pour Pierre-Philippe Blaser. Le membre du Conseil, qui s'exprima lors du synode, filait la métaphore hospitalière : « Il arrive qu'au cours d'une vie il faille faire des examens médicaux. Ce n'est jamais de gaieté de cœur, mais ils permettent de poser un diagnostic qui s'appuie sur des faits. Tant qu'il n'a pas

eu lieu, on s'appuie sur des impressions, des ressentis. » Le pasteur fribourgeois a toutefois reconnu qu'un examen devait être proportionné et conduisait parfois à des investigations supplémentaires, mais il s'est dit convaincu du bien-fondé de la proposition de l'exécutif. « La prévention ne soigne pas une maladie », a également plaidé Pierre-Philippe Blaser. Il en a appelé à ce que le parlement ne se contente pas des mesures de prévention, mais « fasse la lumière », selon l'expression reprise par plusieurs personnes ayant pris la parole sur la difficile question des abus au sein de l'Église.

Débat fleuve

De fait, durant le long débat – plus de deux heures, alors qu'une seule était prévue – sur le thème de la protection de l'intégrité des personnes, c'est bien cette étude qui a monopolisé les prises de parole. Pas question de remettre en cause la politique de tolérance zéro proposée en matière d'abus spirituels ou sexuels ni la volonté de collaborer de façon étroite avec les associations de victimes. Pas plus d'opposition à la mise en place d'une solution unifiée au niveau national pour faciliter l'écoute et la prise en charge des victimes.

C'est un faisceau d'oppositions qui, en s'additionnant, ont conduit au refus. Pour certains intervenants, cette proposition empêchait le Synode d'agir dans le suivi de ce dossier, alors que, pour d'autres, elle ne laissait pas assez de place aux victimes.

Des délégués cantonaux ont appelé à faire d'abord le ménage devant sa porte, alors que d'autres regrettaient que cette étude ne pose pas plus clairement la question de la culture du patriarcat au sein de l'Église. Les questions du coût et de la durée de cette enquête ont également été abordées par des délégués souhaitant d'abord la mise en place d'une pré-enquête moins chère et qui aurait permis d'obtenir des résultats partiels avant 2027. Enfin, plusieurs délégués considéraient comme prétentieux de la part d'une Église de prendre en charge une enquête en population générale, considérant qu'il s'agissait là d'une opération qui devait être conduite par les autorités. Alors que l'Église vaudoise proposait une solution de voie du milieu avec de nombreux compléments au projet de l'enquête, c'est finalement la position du regroupement d'Églises allémaniques portées par celle de Zurich qui a convaincu la majorité.

Prises de position contestées

Enfin, la présidente du Conseil, Rita Famos, a été critiquée pour ses prises de position publiques et pour l'annonce jugée prématurée de ce projet d'enquête. Alors qu'à l'automne passé elle rappelait encore que les réformés étaient probablement épargnés en raison de la différence de statuts des ministres dans les diverses confessions, elle a par la suite été touchée par les études publiées, notamment celle de l'Église protestante en Allemagne (EKD), et par les échanges qu'elle a eus avec des victimes. « Les personnes qui ont demandé à me parler l'ont fait non pour s'adresser à moi, mais pour se faire entendre auprès de l'institution que je représente », a-t-elle défendu devant le délibérant.

Durant ce Synode, les délégués ont également approuvé les comptes 2023, présentant un excédent de recette de 187 000 fr. pour un total des produits dépassant les 8 millions de fr. Enfin, le Synode s'est engagé pour les droits humains en décidant le dépôt d'une demande d'adhésion de l'EERS à l'Institution suisse des droits humains. **► Joël Burri**



Nouveau ministère et gouvernance assouplie

Les luthéro-réformés de France repensent leurs ministères et leur structure.

FRANCE Ce n'est pas un pasteur, mais cela pourrait être un diacre ou un ou une animatrice de paroisse. L'Église protestante unie de France (EPUdF) a validé lors de son Synode national de mai le principe d'un « ministère particulier ». L'idée, avec ce nouveau type de poste, est plutôt de permettre d'accueillir des charismes et de répondre à des « besoins particuliers », selon les Régions et les paroisses, explique Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'EPUdF. Par exemple ? « Nos communautés se renouvellent, beaucoup de gens arrivent de l'extérieur, c'est un défi pour les pasteur-es qui sont déjà occupé-es avec les communautés existantes. Un poste d'évangéliste permettrait par exemple de s'adresser aux nouveaux arrivants qui ne connaissent pas la Bible, les Évangiles, et le protestantisme. » Les compétences et formations adéquates à ces nouveaux profils doivent encore être définies ; elles associeraient sans doute des bases théologiques et une formation spécialisée (écoute, accompagnement, diaconie, animation jeunesse, musique...).

Lors de ce même Synode, l'EPUdF a aussi voté l'ouverture d'une réflexion sur une gouvernance assouplie et allégée, qui « ne prene pas toute l'énergie des gens », résume sa présidente. L'Église réfléchit aussi aux manières de conserver ses lieux si les structures paroissiales ne peuvent plus être maintenues (parce qu'il n'y a plus assez de bénévoles pour former un conseil presbytéral, par exemple). Des « ecclésiologies », sur le modèle vaudois ? « C'est le terme auquel j'ai pensé, mais la réflexion ne fait que débiter », poursuit Emmanuelle Seyboldt. Et enfin, l'EPUdF souhaite former ses conseillers presbytéraux, engagés bénévolement au sein de l'Église : un poste sera consacré à cette mission au niveau national. **▲ C. A.**

Meilleure protection des migrantes

VIOLENCES La session d'été du Parlement fédéral a permis d'éliminer les dernières divergences entre les deux chambres sur un projet visant à mieux protéger les personnes migrantes victimes de violences conjugales.

La jurisprudence actuelle impose aux personnes victimes de violence familiale bénéficiant du regroupement familial « de prouver l'intensité des violences » sous peine de renvoi en cas de séparation, explique le Centre social protestant (CSP) Vaud dans un communiqué qui qualifie le nouveau texte de « grande victoire ».

De nombreuses femmes de nationalité étrangère, victimes de violences domestiques, craignaient de perdre leur titre de séjour en cas de séparation et renonçaient à porter plainte. Mais le nouveau texte facilite le renouvellement des titres de séjour, y compris pour les enfants, dans les situations de violence domestique. Le CSP Vaud, et en particulier son Service social pour les immigré-es (La Fraternité), déclare avoir mené ce combat depuis 20 ans. **▲ J. B.**

Spectacle controversé à la cathédrale

LAUSANNE Le Conseil d'Etat vaudois a fait une mise à jour des règles d'utilisation de la cathédrale, impliquant le respect des lieux.

La question a été évoquée lors du dernier Synode de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud. « Le choix des spectacles qui se déroulent à la cathédrale se fait par une commission mixte présidée par l'Etat et regroupant une douzaine de personnes des milieux culturels, culturels, techniques, trois membres de l'EERV ainsi que l'organiste de la cathédrale », a-t-il été rappelé aux membres du Synode.

Produit dans le lieu de culte durant le Festival de la Cité en été 2023, un hymne sexuel d'une chorale féministe et queer avait choqué quelques personnes, pour la plupart par médias interposés. Un rappel des règles a donc eu lieu. **▲ J. B.**

Décès de Jürgen Moltmann

CARNET NOIR Lundi 3 juin, le théologien réformé allemand Jürgen Moltmann est mort à Tübingen, à l'âge de 98 ans. Il a été qualifié de « théologien chrétien le plus lu de l'après-guerre » par le Conseil œcuménique des Églises dans son communiqué.

« Précurseur de la théologie politique, de la théologie écologique et de la théologie chrétienne post-Holocauste », rappelle le COE, Moltmann s'était fait connaître par son livre de 1964, *Théologie de l'espérance* (publié en français en 1970). Il y théorise « le fondement de l'espérance dans la foi chrétienne et l'exercice responsable de cette espérance dans les réflexions et les actions dans le monde aujourd'hui ».

▲ J. B.

Des pirates attaquent le site web d'une Église

CYBERSÉCURITÉ Depuis l'annonce de la conférence sur la paix au Bürgenstock, les attaques numériques contre la Suisse ont augmenté.

Le site web de l'Église réformée d'Argovie a fait l'objet de plusieurs assauts de pirates informatiques, relate le portail alémanique Ref.ch. Recevant habituellement 170 visites par jour, la vitrine numérique de l'Église a connu tout à coup 20 000 accès quotidiens entre le 15 et le 17 novembre, puis 100 000 par jours à l'approche de Noël et Pâques. Inonder un serveur de visites factices est une attaque connue visant à le surcharger pour empêcher son fonctionnement.

Selon l'Office fédéral de la cybersécurité, cité par la RTS, la Confédération s'attendait à ce type d'attaque à l'approche de la conférence. Le site des douanes a, par exemple, aussi été surchargé à quelques jours de la conférence.

▲ J. B.

50 ans de dialogue et d'évolution

Le Mouvement de Lausanne, qui met en dialogue les évangéliques du monde entier, a vu le jour il y a un demi-siècle.

JUBILÉ Le palais de Beaulieu à Lausanne accueillait, il y a tout juste cinquante ans, du 16 au 25 juillet 1974, quelque 2700 leaders chrétiens à l'invitation de l'évangéliste américain Billy Graham. Le manifeste alors signé, rédigé par un groupe de théologiens présidé par l'anglican John Stott, posait le principe du témoignage en paroles et en actes dans l'évangélisation, permettant de trouver un équilibre entre les Eglises qui mettaient l'accent sur la pratique spirituelle et l'engagement individuel et celles qui accordaient davantage d'importance à l'action sociale. En 2014, le jubilé des 40 ans du Mouvement de Lausanne, né de ce manifeste, était fêté dans la région. Le Réseau évangélique suisse avait alors titré son communiqué : « Les évangéliques du monde entier, tous lausannois ? », signe de l'importance de ce texte.

Cette année, le jubilé des 50 ans ne se fera pas dans nos contrées. Un congrès est planifié à Séoul. Cette nouvelle rencontre sera la 4^e du mouvement. « Le texte de 1974 a permis de trouver un équilibre dans la diversité évangélique pour les années 1970 et 1980 et, dans une certaine mesure, jusqu'à aujourd'hui », explique Jean Decorvet, recteur et professeur de la HET-Pro, Haute Ecole de

théologie protestante, professante et professionnalisante, un centre de formation évangélique situé à Saint-Légier (VD). « Il faut bien garder en mémoire que ce texte est évolutif et que le Mouvement est conscient des changements de ces dernières décennies au niveau mondial. » Les autres mises à jour avaient eu lieu à Manille en 1989, et au Cap en 2010. « L'une des forces du Mouvement de Lausanne durant ces cinquante dernières années est d'amener des chrétiens d'arrière-plans très divers à se parler, à se comprendre, et à trouver des terrains d'entente sur les grandes questions du moment », complète le spécialiste en théologie systématique. Toutefois, l'éclatement du mouvement évangélique a eu pour conséquence qu'en tout temps certains groupes ne se reconnaissent pas dans cette plateforme de dialogue. « Les plus fervents critiques des deux figures que furent Billy Graham et John Stott venaient de l'aile droite des évangéliques. C'est toujours vrai aujourd'hui vis-à-vis du Mouvement de Lausanne, perçu comme trop accommodant sur des questions sociales et politiques », pointe Jean Decorvet. ▲ **J. B.**

Faire confiance aux gens qui innovent

Pasteure et formatrice, Monika Wilhelm revient sur l'espace Orbit qu'elle a cofondé à Winterthur.

PUBLICATION Le livre sur l'innovation communautaire, c'est elle ! Pasteure et formatrice de longue durée, Monika Wilhelm revient pour *Réformés* sur l'espace Orbit, qu'elle a cofondé à Winterthur, et sur l'innovation en Eglise. Elle explique notamment que ce qui favorise l'innovation reste « l'ouverture de la paroisse : si ses décideurs et décideuses vous disent que vous pouvez vraiment faire ce que vous voulez. Mais aussi leur soutien constant, leur conviction profonde que ce que vous accomplissez est bon et porteur de sens, même s'ils ne comprennent pas tout ». L'équipe et la croyance à des principes ou valeurs qui dépassent le groupe sont aussi centrales. Parmi les principaux freins, la pasteure identifie « la peur que cela ne marche pas... pourtant cela vaut toujours la peine d'essayer » ! Mais aussi les représentations : « Ce qu'on construit est toujours différent de ce qu'on a projeté, il faut abandonner ses visions toutes faites. » Le fait de répartir les pouvoirs parmi plusieurs décideurs et de prévoir un temps de travail fixe (plutôt que du bénévolat) pour les personnes qui innovent est aussi déterminant dans la réussite d'un projet de transformation communautaire. ▲ **C. A.**

Tout l'entretien : reformes.ch/innovation.



Débloquer l'accès au sport

L'EPER a lancé un programme d'accès à l'activité physique pour les migrants qui rencontre un succès sans précédent. Une réponse à un besoin essentiel.

NAGER « Petite, j'avais peur de l'eau. Dans la province de Batman, d'où je viens, j'ai le souvenir de personnes mortes par noyade », raconte Yildiz Adlig, 40 ans, dans un français encore hésitant. Cette réfugiée kurde, habitante de Clarens, depuis trois ans en Suisse, souhaitait reprendre un sport. « C'était en priorité une question de santé, puis de sécurité. Et puis aussi un moyen de socialiser, de rencontrer des gens, me faire des amis. » Elle a choisi la natation, mais les tarifs des cours d'initiation représentaient un investissement trop important. Grâce à l'EPER, elle a commencé cette année des cours semi-privés, et se sent désormais beaucoup plus en confiance dans l'eau. Yildiz a même franchi une sacrée étape en osant se baigner dans le Léman : « Je me sens à l'aise et en sécurité, sauf lorsque je n'ai plus pied, mais j'espère améliorer ça ! »

C'est grâce au programme Diversi'Team, de l'Entraide protestante suisse (EPER), que les cours de Yildiz ont pu être pris en charge. Ce programme d'intégration des migrants par le sport rencontre un franc succès (voir encadré), et pas uniquement par enjeu financier, assure sa responsable, Line Zolliker. Dans certains cantons, un soutien financier existe en effet pour pratiquer une activité sportive.

Besoin de contacts

Il y a d'abord un réel besoin de rencontres de la part des primo-arrivants qui « ont peu de contacts avec des personnes en Suisse depuis plus longtemps et vice versa. » Il y a ensuite l'envie de reprendre une



Si beaucoup de clubs sportifs suisses sont orientés vers la compétition, les besoins des migrants en matière sportive tournent d'abord autour de la santé et de la possibilité de tisser des liens.

« On craignait un peu que des ressortissants d'un pays restent entre eux, mais ce n'est pas le cas »

activité « pour sa santé physique et mentale », un enjeu fondamental lorsqu'on vit une migration (voir notre dossier de mai 2024). Enfin, il y a un défi en matière d'accès à l'information. « Notre apport principal, c'est la mise en lien ! Parfois, trouver l'information pour un sport spécifique et surtout savoir dans quelle équipe s'inscrire reste assez obscur. On a régulièrement de la peine à obtenir des informations nous-mêmes ou à atteindre la bonne personne », explique Line Zolliker. Avec Diversi'Team, l'EPER se charge de l'inscription, de la cotisation, de la fourniture du matériel si besoin et aussi du suivi avec le club.

Du côté des clubs, certaines réticences initiales ont rapidement été surmontées. « On craignait un peu que des ressortissants d'un pays restent entre eux, créent des sous-groupes, mais ce n'est absolument pas le cas », explique Miguel Lemos,

fondateur du club de boxe Fight Factory à Lausanne. « Au contraire, les personnes arrivées s'intègrent super bien, ont un comportement super respectueux... et leur niveau est excellent, il y a même quelques pépites », se réjouit-il. Mais il souligne aussi le manque de femmes. « La mixité est un réel défi : nous aimerions atteindre la parité dans le programme l'année prochaine », pointe Line Zolliker.

► **Camille Andres**

Diversi'Team en chiffres

- 78 personnes bénéficient actuellement du programme, dont 18 pour la seconde année.
- 85 personnes sont sur liste d'attente.
- 16 sports pratiqués.
- 43 % de femmes.
- Natation, football et volley-ball sont les sports les plus demandés.

Source : EPER 2024.

Cheminer avec des acteurs

Suivre un spectacle au sens figuré comme au sens propre. C'est ce que propose une compagnie genevoise tous les étés depuis huit saisons. Mais la formule séduit plus largement dans le monde du théâtre.

ARTS VIVANTS « Notre objectif, c'est d'inviter à regarder notre ville, ce qu'elle a d'insolite et tout ce qu'on ne voit plus parce que cela fait partie du mobilier urbain », explique Daniel Sepe, concepteur et organisateur des Balades théâtralisées de Genève. Pour la 8^e saison, l'association qu'il a fondée emmène les curieux les dimanches à 11h, jusqu'en novembre, dans un parcours à travers la ville et son histoire. Une vingtaine de comédiens amateurs, formés par un metteur en scène et auteur professionnel, se relaient pour donner vie à treize personnages au pied de sept statues. « Comme touriste, j'apprécie les visites guidées qui donnent un peu vie au parcours. Et comme je suis passionné de théâtre, j'ai imaginé ce concept », explique Daniel Sepe.

À Fribourg, c'est sur les pas des fantômes de son passé que l'auteure et met-

teure en scène Joëlle Richard a emmené le public en mars à l'occasion du Printemps de la Poésie. « Les organisateurs voulaient un événement hors les murs, et comme j'avais écrit des textes qui avaient comme thématique les souvenirs que peuvent évoquer certains lieux, le choc entre passé et présent qui peut survenir lorsque l'on revient là où l'on a vécu des expériences fortes, j'ai proposé une biographie fictionnalisée, une réflexion sur le chez-soi, autour d'une cartographie fantasmée. »

« Entre les stations, il y a une perméabilité qui n'existe pas dans le théâtre traditionnel », constate la metteuse en scène. « Le comédien parlait avec le public, des gens ont pu poser des questions. Il y en a aussi qui m'ont raconté des histoires le long du récit. Pour moi, ça pousse la réflexion plus loin. » Pour

autant, sortir l'art dans la rue n'est pas nouveau : « Les mystères (*forme théâtrale du XV^e siècle, NDLR*), ça se faisait dans la rue. Notamment parce qu'il fallait que le peuple puisse avoir accès à ces histoires religieuses », rappelle-t-elle. « Puis le théâtre s'est institutionnalisé et professionnalisé ».

Mis à part durant la crise du Covid, où le spectacle en balade a permis aux acteurs de simplement faire leur métier, la metteuse en scène note que cette forme permet d'ouvrir le théâtre à de nouveaux publics. « Mais le risque, c'est que cela se fasse en réduisant les moyens : sans lumière, sans son, sans musique. Or c'est déjà dans ces métiers-là que l'on a tendance à couper... » dénonce-t-elle. **▲ J.B.**

Balades théâtralisées, départ les dimanches à 11h au monument Brunswick à Genève. Billetterie et information : www.balades-theatralisees.ch

Pas de saison 2024-2025 pour le Centre culturel des Terreaux

D'importants travaux doivent avoir lieu pour mettre en conformité la salle installée dans un ancien temple de Lausanne. Trois questions à son directeur.

Des travaux doivent avoir lieu : pourquoi pas une saison hors les murs ?

DIDIER NKEBEREZA La décision a été prise lors du Synode de novembre 2023 de l'Eglise réformée du canton de Vaud (EERV) de fermer la salle et d'accorder toute la subvention de programmation habituelle aux travaux. Comme toute la subvention sera destinée aux travaux, aucune saison hors les murs ne pourra être organisée. Il s'agit de mettre la salle en conformité avec les normes incendie actuelles. Dans une certaine mesure, cette magnifique maison est conforme

aux normes pour une église ; mais depuis vingt ans, c'est un centre culturel.

Il y aura donc des sièges de théâtre ?

Notre mandat, reçu de l'EERV, est de faire dialoguer culture et spiritualité. Cela commence par l'esthétique : on doit rester dans un lieu d'Eglise. J'aurais bien conservé les sièges en paille, mais ce n'est pas négociable avec les pompiers. Nous garderons donc ces teintes-là. Pas question de faire venir du rouge théâtral – ou cardinal – aux Terreaux !

Cette fermeture implique-t-elle des pertes d'emploi ?

Le personnel d'accueil, soit une quinzaine de personnes, a été licencié. Il s'agit principalement d'emplois étudiants sur de courts termes, mais cela reste une décision difficile. L'administrateur et moi sommes très occupés à monter des dossiers pour les recherches de fonds (près de 900 000 fr.) et à suivre les chantiers, mais il n'est pas impossible que nous devions recourir à des périodes de chômage technique.

▲ Propos recueillis par J.B.

Sidération collective

ENQUÊTE DESSINÉE Les livres de Joann Sfar se dévorent souvent d'une seule traite. Pas cette fois-ci. Parce que ce volume est épais (450 pages) et dense : le bédéiste-star y raconte la béance qu'ont constitué le 7 octobre et la guerre qui a suivi pour les juifs de France et d'Israël. Impossible aussi à avaler d'une seule traite, parce que Sfar revient sur les lieux de ce drame et parsème son enquête de récits et de témoignages sur ce qui a pudiquement été qualifié au départ d'« attaque » : femmes aux seins coupés, fillettes violées, nourrissons brûlés vivants dans des fours... c'est bien un pogrom dont il s'agit, dont peu de monde a immédiatement saisi l'horreur – Sfar lui-même fêtait son anniversaire ce soir-là. Et l'auteur de décortiquer le trauma dans lequel il a plongé lorsqu'il a compris, qu'il a vu un antisémitisme décomplexé déferler. Pour y faire face, il convoque les fantômes de son père, avocat, et leurs discussions sur le droit, celui de son grand-père maternel, lui-même survivant de la Shoah, qui, d'habitude, l'enjoint à « profiter de la vie ». Mais qui cette fois-ci lui intime « de faire quelque chose ». Alors Sfar fait ce qu'il sait faire : il raconte, témoigne au jour le jour de son désarroi, de sa colère, de sa tristesse. Il fait écouter des voix d'amis progressistes : Delphine Horvilleur en France, mais aussi des journalistes, experts, artistes israéliens. En offrant longuement la parole aux vivants, aux morts, l'auteur redonne une place à la complexité, aux voix de la société civile, mais aussi et surtout à celles de la paix. **▲ C. A.**

Nous vivrons. Enquête sur l'avenir des juifs, Joann Sfar, Les Arènes BD, 2024, 450 p.

Maya Angelou, puissance de vie

MÉMOIRES Troisième volume des Mémoires de la chanteuse, danseuse, actrice, écrivaine, réalisatrice, poète, professeure et militante des droits civiques (1928-2014). La révélation (baptiste) qui revivifie sa foi troublée n'est pas le moindre des événements de cette tranche d'une vie hors du commun, tranche d'histoire socioculturelle aussi – les années 1950. Sa voix enveloppante fait chanter un récit à la fois haletant et apaisé, amical et musical, acide et plein d'humour. Des cabarets calypso de San Francisco à la Scala en passant par Le Caire et Paris (tourné de Porgy and Bess), les aventures de l'Afro-Américaine révèlent sa quête identitaire, sa quête d'amour, ses affres de mère. Attachant, émouvant, stimulant. Et joyeux. Vivement la suite! **▲ J. P.**

Chanter, swinger, faire la bringue comme à Noël, Maya Angelou, Notabilia 2024, 438 p.

Enquête théologique

PODCAST A la recherche de l'Esprit-Saint ! Jean-Christophe Emery, théologien et journaliste vaudois, se lance dans une « enquête socio-théologique » qu'il partage sous forme de podcast, régulièrement diffusé jusqu'en septembre prochain. Comment se vit la foi aujourd'hui chez les protestants ? Qu'est-ce qui est central ? Comment faire vivre la parole à Dieu ? Plusieurs membres de communautés innovantes s'ouvrent et partagent leur vécu et leurs doutes. **▲ C. A.**

Recherchez « L'Eglise hors les murs – EERV » sur votre plateforme de podcast ou www.re.fo/hors

Comprendre le conflit par le lit

BD DOCUMENTAIRE Les enjeux qui touchent à l'amour, à la procréation, à la sexualité présentés comme clé de lecture d'une société : tel est le pari de la journaliste Salomé Parent-Rachdi. Son enquête présentée sous forme de bande dessinée donne à comprendre comment les pressions sociales et familiales, les règles religieuses, les préjugés et les blessures des uns et des autres marquent la vie intime de chacune et chacun en Israël et en Palestine. Seize témoins brisent les tabous et racontent les violences que familles, société et institutions font peser sur elles et eux. L'enquête était terminée peu avant les attentats du 7 octobre et quelques pages ont été ajoutées : ces événements ont encore tendu les relations et ont fait augmenter l'injonction à choisir son camp. Touchant et éclairant. **▲ J. B.**

Amour, sexe et terre promise, Salomé Parent-Rachdi/Deloupy, Les Arènes BD, 2024, 160 p.

Les éclairs de Haldas

CITATIONS L'œuvre prolifique de Georges Haldas est truffée de pépites, disséminées dans des centaines de pages. Ce volume, compilé par le pasteur Serge Molla, les trie sous forme d'abécédaire, pour les transformer en aphorismes. Mille chemins pour nous conduire vers « l'état de poésie », cher à l'auteur genevois. **▲ M. W.**

Fulgurances. Abécédaire, Georges Haldas, Labor et Fides (Petite bibliothèque de spiritualité), 2024, 288 p.

Evangile sur plateau

JEU Projet œcuménique et collaboratif, Rencontres avec Jésus est un jeu de société qui s'adresse aux catéchètes, familles, animateurs de jeunesse : il vise à faire découvrir les textes des Evangiles. Evolutif, ce jeu de plateau s'adapte à l'âge des joueurs et joueuses. **▲ C. A.**

Infos et ressources : www.exodeaventures.com



Le « verdissement » des religions sous la loupe

Plusieurs études confirment que les organisations religieuses suisses, comme ailleurs en Europe, ont intégré l'urgence écologique. Mais du progrès reste à faire.

CONVERSION Entre religion et dérèglement climatique, il y a des liens ; et si, il y a dix ans, ces derniers ne paraissaient pas évidents, le paradigme a désormais changé. Une série d'études éclaire ces mutations (voir encadré). L'Université de Bâle s'est ainsi penchée sur 3000 communautés religieuses de Suisse, avec un questionnaire rempli par 1395 d'entre elles, puis une trentaine d'entretiens qualitatifs avec des représentant·es religieuses. Les chercheurs ont répertorié trois types d'engagements écologiques : matériel (investissement dans les infrastructures, mise en œuvre d'habitudes respectueuses de l'environnement), campagnes externes (prises de position publiques, organisation d'événements), diffusion interne (sensibilisation des communautés).

Les réformés très engagés

Très clairement, le fait d'appartenir à une des dénominations établies facilite l'engagement pour l'écologie, quelle qu'en soit la forme. Reconnues dans la société suisse, disposant d'un statut spécial et – dans la majorité des cantons – d'un financement par des impôts ecclésiastiques et d'une proximité avec l'administration étatique, les Eglises catholiques et réformées disposent d'un avantage en la matière. Les communautés réformées sont comparativement les plus loquaces publiquement sur les questions écologiques et elles affichent aussi l'indice d'engagement écologique le plus élevé, du moins selon l'étude ARG. Cependant, même si les autres communautés n'ont pas les moyens d'effectuer une transition complète, elles l'ont aussi amorcée : 75 % des communautés non établies ont encouragé un style de vie écologique.

Pour ce qui est des ressources et des

obstacles, la théologie joue un rôle important dans le choix de s'engager ou non publiquement sur le sujet : « La manière dont la communauté mobilise sa théologie est plus importante que ses orientations politiques », précise Julius Malin, chercheur bâlois qui a participé à l'étude.

Rôle moteur de *Laudato si'*

Un ouvrage tout juste publié, concentrant diverses recherches de l'Université de Lausanne, étudie ce tournant socioculturel, en particulier romand. Il pointe, comme d'autres études, le rôle fondamental joué par l'encyclique *Laudato si'* du pape François et la COP15 pour le climat. Mais ce travail met notamment au jour le fait que les Eglises ont collaboré avec d'autres acteurs sociaux et que les pratiques d'écospiritualité ont cristallisé ces possibilités d'échanges, en offrant notamment une solution et des opportunités face à l'écoanxiété.

Les auteurs distinguent différentes formes d'écospiritualité (chrétiennes, païennes, féministes...), dont les adeptes ont pu se rencontrer, échanger, collaborer, même si les visions du divin qu'elles véhiculaient étaient parfois très différentes. Des temps forts, des mouvements, des institutions et des personnes ont ainsi accompagné un changement plus large dans la société : la démocratisation de l'idée (ancienne, dans le christianisme) selon laquelle il faut « se changer soi pour changer le monde ». Car l'urgence est toujours présente : au cours de la dernière décennie, la Suisse s'est réchauffée de 2,5 °C (par rapport à la moyenne préindustrielle) et 60 % du volume de ses glaciers a disparu depuis 1850. **Camille Andres**

Sources

Retrouvez les différentes études évoquées sur www.reformes.ch/vert.



Le collectif auteur des *Ecospiritualités contemporaines*. De gauche à droite : Anaïs Reichard, Salomé Okoekpen, Alexandre Grandjean, Irene Becci, Christophe Monnot, Virgile Delmas.

Alexandre Winter

« Une Eglise capable de dialoguer »

Alexandre Winter est le nouveau modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère de l'Eglise protestante de Genève (EPG).

UN CERTAIN REGARD Depuis le 1^{er} juillet, Alexandre Winter est le *primus inter pares*, le premier parmi ses pairs, prenant pour trois ans la présidence du Conseil de cette institution qui trouve son origine dans les ordonnances ecclésiastiques de Jean Calvin, adoptées en 1541.

Ce n'est qu'à 18 ans qu'il rencontre pour la première fois une personne croyante : elle « a eu le désir de me partager sa foi et m'a offert ma première Bible ». Ce sera le terreau de son engagement, qui s'épanouira durant un temps sabbatique à Zurich et permettra sa « découverte » de Dieu. « Ce moment très fort, ce chavirement, m'a touché au plus profond de mon être. J'ai ensuite cherché une communauté, sentant très vite qu'on ne croit pas tout seul. » C'est ainsi qu'il se retrouve peu après à animer le catéchisme des adolescents à la paroisse d'Onex... alors qu'il ne l'a lui-même jamais suivi.

« J'ai beaucoup reçu de cette confiance. Ce regard-là, porté sur moi par le pasteur de cette paroisse, m'a véritablement animé. Cela a été une clé. Regarder les gens avec une sorte de confiance fondamentale est l'une des plus belles choses que l'Eglise peut offrir. » Alexandre Winter achève son cursus en lettres. Après une année en tant qu'animateur à l'AJEG

(Animation jeunesse de l'Eglise protestante de Genève), il reprend le chemin des études, en théologie cette fois. Sa voie vers le pastorat est tracée.

Construire des passerelles

Sa modération, le quadragénaire la voit ponctuée de rencontres, notamment avec les différents lieux de l'EPG et les autres Eglises. Il prône une inclusivité large, espère contribuer à développer toujours plus un « esprit de corps » : « Le fait d'avoir dans notre Eglise des lieux particuliers, peut-être un peu en marge, peut signifier que leurs membres ne trouvent pas suffisamment leur place dans les cadres traditionnels. Cela peut être vu comme un constat d'échec. Mais il ne doit y avoir qu'une seule Eglise. Nous sommes beaucoup à chercher des points de contact, à souhaiter construire des passerelles. »

Alexandre Winter croit fermement en l'avenir de son Eglise. Une Eglise qui devrait être à la fois un lieu qui accueille, qui offre quelque chose de singulier et qui n'hésite pas à prendre place dans la société. « C'est important de ne pas vivre dans un monde isolé. Nous devons notamment porter un regard critique sur les situations d'injustice, vis-à-vis des minorités, des étrangers, des femmes ou des sans-droits. Même si nous le faisons déjà par notre présence dans les marges de la société, il y a encore beaucoup à réaliser ! » Ces questions de justice, il les a faites siennes en travaillant ces dernières années à l'Agora, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

La sauvegarde de la Création et l'attention au monde vivant est un autre des thèmes qu'il porte et qui le porte. Sur ce

sujet aussi, il estime que l'Eglise peut participer à la recherche de réponses : « Nous avons une responsabilité écologique à assumer. L'Eglise devrait proposer des arguments théologiques et des fondements spirituels, pour contribuer à la réflexion sur différents objets soumis à votation. Par exemple lorsqu'ils concernent certains choix économiques, les questions de la non-violence ou de l'asile. L'Eglise a un héritage, riche et vaste, qu'elle devrait faire valoir sur ces sujets. Il y a une parole à faire entendre et à essayer d'incarner : la parole qui descend, dans le sens généalogique, d'un Dieu pauvre et humble, lequel ne s'est pas prévalu de lui-même pour s'offrir entier en Jésus-Christ. »

Une coopérative d'habitation

Cette participation aux défis de la société humaine, vécue à l'Agora, Alexandre Winter l'expérimente également au quotidien dans sa vie personnelle puisqu'il a fondé avec d'autres une coopérative d'habitat communautaire. Tant la construction que les espaces extérieurs y sont pensés à l'aune du respect des ressources : une évidence pour lui. Les murs sont fabriqués à base de paille, des panneaux solaires occupent toits et balcons, les bâtiments sont chauffés avec une pompe à chaleur, aucun engrais industriel n'est utilisé dans le potager...

La coopérative abrite notamment une chapelle où des offices, des lectures et des temps spirituels sont organisés régulièrement. Plusieurs coopérateurs souhaitant que l'un des appartements ait « une vocation particulière », un six-pièces héberge quatre jeunes migrants en colocation, qui prennent régulièrement part aux temps communautaires. Afin d'ouvrir la coopérative sur l'extérieur, des marchés de Noël et des invitations au voisinage y sont aussi organisés. ■ Anne Buloz

« On ne croit pas tout seul »



Bio express

1977 Naissance aux Etats-Unis puis emménagement à Sézenove, dans la campagne genevoise.

2006 Mariage avec Aurélie, suivi de la naissance de Joanna, Thomas et Alban.

2011-2021 Pasteur dans la paroisse de Bernex-Confignon.

2019 Construction d'une coopérative d'habitat communautaire composée de neuf appartements et d'une chambre d'amis indépendante, sur le terrain de la maison familiale.

2023 Alexandre Winter est élu par ses pairs modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère après trois années à la vice-présidence.

2024 Quitte son poste à l'Agora, mais reste enseignant à l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) à 20%.

Le christianisme dans le monde

« Il me semble que l'Eglise ne peut pas cesser de se poser la question de sa place dans ce monde. Qu'elle doit la garder toujours ouverte. Et, en même temps, qu'elle peut paradoxalement se passer de cette question. Qu'elle est d'une certaine façon déjà résolue, ou qu'elle ne peut y répondre réellement. L'Eglise est toujours déjà là. Et pouvoir croire aussi que, mystérieusement, elle sait aussi bien où elle va. »

Pour faire plus ample connaissance, son blog www.lesensdelamarche.net.



APPELÉS À FAIRE TOUJOURS MIEUX

DOSSIER « L'important n'est pas de gagner, mais de participer », a déclaré le baron Pierre de Coubertin lors d'un discours en 1908.

Cette paraphrase – selon un historien interrogé par France Bleu – d'une déclaration en chaire de l'archevêque de Pennsylvanie est restée dans les esprits comme la devise du mouvement olympique. Mais qui y croit vraiment ?

Notre culture occidentale nous impose des objectifs à atteindre et souvent à dépasser dans tous les domaines de notre vie : formation, loisirs, travail ! Même sur les réseaux sociaux on court après les « like ». Dans un monde qui ne se souvient que des vainqueurs, quelle place laissons-nous aux plus faibles ou à nos propres faiblesses ?

Buts à atteindre, collègues à surpasser :

Entretiens annuels, bonus à la performance, le monde professionnel valorise la compétition au prix bien souvent de grandes frustrations. Normal, au vu des difficultés à évaluer non seulement la quantité de travail, mais aussi sa qualité.

COMPÉTITIVITÉ « Nous vivons aujourd'hui dans un capitalisme financier où l'objectif est de faire en sorte que les actions des entreprises prennent de la valeur », rappelle David Giaouque, politologue, professeur ordinaire à l'Institut des hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne (IDEHEAP). « Et si vous voulez que les actions de l'entreprise prennent de la valeur, il faut faire pression sur les salariés pour augmenter leur productivité. On a vu, dès les années 1980, émerger un fort mouvement du néolibéralisme également dans le domaine du management, appliquant des pressions toujours plus importantes sur le personnel des organisations, qu'elles soient publiques ou privées. L'un des outils de la recherche de la performance, qui fait désormais partie de l'univers des organisations contemporaines, c'est l'évaluation individuelle des collaboratrices et des collaborateurs, qui vise précisément à évaluer ce qui a été réalisé durant l'année passée et à fixer de nouveaux objectifs pour les années à venir, voire même à corriger le tir », développe le chercheur.

Quels critères ?

« En principe, l'évaluation des collaboratrices et des collaborateurs devrait s'effectuer sur la base de plusieurs critères. On devrait prendre en compte les compétences sociales, les compétences techniques ou les compétences relationnelles mais, en réalité, on mesure beaucoup plus le quantitatif – la quantité de choses, de services ou de produits réalisés – que la qualité, parce que la qualité est plus difficile à mesurer et à évaluer. Il y a donc une sorte de myopie dans l'exercice de l'évaluation des collaboratrices et des collaborateurs qui se fait sur le quantitatif au détriment du qualitatif.

Ce qui explique sans doute largement la perte de sens que peuvent ressentir un certain nombre de salariés », pointe David Giaouque.

Le bon travail

« Compter, c'est toujours relativement facile, voire très facile. Apprécier la qualité, c'est beaucoup plus difficile, mais les deux dimensions sont constitutives de la performance, comprise dans le sens de < faire un bon travail > », enchérit Yves Emery, professeur honoraire de l'IDEHEAP. « La culture de la concurrence existe assez naturellement au niveau des entreprises, qui, pour survivre, se doivent d'être compétitives. Cette culture s'est introduite par répercussion au niveau des ressources humaines, où les managers comparent les employés entre eux plutôt que de comparer ce qu'ils font à un référentiel de bon travail. »

Aujourd'hui en retraite active, le pasteur vaudois Pierre Farron a accompagné de nombreux travailleurs et travailleuses en souffrance à cause de leur travail. Auteur de *Dis, pourquoi tu travailles ?* (Editions Ouverture, 2012), il pousse la critique encore plus loin : « La notion de < métier > est par exemple éliminée par le nouveau management. Les métiers, c'est une culture collective qui se développe sur une très longue période. C'est par exemple le fait que les travailleurs âgés transmettent des savoir-faire et des valeurs. Ils se heurtent aujourd'hui à une vision technocratique visant à favoriser le profit à très court terme. Les métiers sont remplacés par la < compétence >, un concept extrêmement vague qui n'existe pas en dehors du contexte où elle est mise en œuvre et qui peut changer à tout moment. » Et le pasteur en est convaincu : la culture du travail bien fait permet sur le long terme des

gains d'efficacité. « Quand j'étais étudiant, j'ai travaillé pour un ferblantier-couvreur. Il m'expliquait que, quand on va moins vite, on commet moins d'erreurs. Un peu comme un coureur automobile : s'il n'appuie pas à fond sur l'accélérateur, il va finalement plus vite que celui qui part dans tous les sens. »

Etre à sa place

Pas question toutefois, pour Yves Emery, de tomber dans la caricature : « Dans beaucoup de contextes où je suis intervenu, je < n'osais pas > utiliser le mot < performance > parce que je savais que les gens l'associeraient au marché ou au néolibéralisme. Mais en anglais < to perform > signifie simplement faire son job. Alors qu'en français < performance > évoque l'idée d'exploit, de dépassement ou de prouesse sportive. » Le chercheur, qui est également conseiller de paroisse à Versoix (GE), défend un management porteur de valeurs respectueuses de l'individu : « C'est un peu biblique, ce que je vais dire, mais je pense que chaque personne a des compétences, un potentiel. Une bonne gestion RH devrait ainsi chercher la meilleure façon d'accoucher de ce potentiel. Pour ce faire, il ne faut pas mettre tout le monde à la même sauce, ou investir uniquement dans les meilleurs. Car une boîte tourne avec la contribution de chacune et chacun. Il y a toujours quelques stars qui sortent du lot, mais une entreprise tourne avec la grande majorité qui fait < simplement > du bon boulot. »

Peut-être que ces personnes qui surperforment sont naturellement dotées de talents particuliers, ou qu'elles ont simplement acquis de grandes compétences parce qu'elles ont su trouver le domaine leur permettant d'être dans leur *flow*, selon le concept du psychologue

quand le job devient lieu de compétition



Mihaly Csikszentmihalyi, qui désigne ainsi la situation d'absorption totale d'une personne par son occupation ? « Quand on est dans son *flow*, on est vraiment bien dans ce qu'on fait. On ne voit pas passer le temps et on fait un super boulot. Donc, comme responsable RH ou comme manager, si l'on peut arriver à créer de petits *flows* pour chacune et chacun de nos collaborateurs, c'est gagné », se réjouit Yves Emery.

Perte de sens

Mais le management peut aussi avoir pour conséquence d'éroder l'engagement, pointe David Giaque. « Le niveau d'engagement, lorsqu'on se lance dans un métier, est souvent important. Pourtant, lorsque vous êtes jeunes, obligés de faire un choix professionnel, vous ne le faites pas toujours de manière très rationnelle, peut-être par manque de choix. Mais au fur et à mesure, cet engagement peut s'étioler et cela d'autant plus rapidement que l'autonomie des salariés sera diminuée et leur liberté d'action contrainte. Le problème, c'est que les outils de

gestion qui sont mis en place visent souvent à discipliner et à orienter les travailleuses et travailleurs vers un seul objectif : la productivité et la performance. Et effectivement, petit à petit, comme l'activité elle-même n'est plus le centre, comme ce n'est pas le beau travail qui est mis en exergue mais la productivité du travail, les salariés peuvent peu à peu perdre le goût de leur activité. Je pense qu'il y a énormément de salariés, aujourd'hui, passionnés par leurs activités, qui ont envie de faire un beau travail, mais cette qualité est aujourd'hui tout simplement empêchée dans les organisations par des outils de gestion qui visent uniquement la performance productive. »

Pierre Farron en donne un exemple : « Un scénario se produit assez couramment : une start-up réussit et entre en bourse après quelques années pour pouvoir bénéficier de capitaux. Puis, après encore quelque temps, ses responsables annoncent simultanément un bénéfice exceptionnel et le licenciement d'une partie du personnel. A ce moment-là, l'action va faire un bond, qui est une

création de valeur totalement artificielle, sans commune mesure avec ce qu'il a été possible d'obtenir auparavant par la transpiration et la créativité des gens qui bossent. Quelle est la place de l'être humain et quel est le sens du travail dans un scénario comme celui-ci ? » interroge le ministre.

Employés en compétition

« On a une relation très contradictoire avec la compétition. Elle fait partie de la culture occidentale ; les individus ont même besoin de se faire évaluer : ils se mettent en scène sur les réseaux sociaux. On n'a jamais assisté à tant de concours dans les médias... Mais, psychologiquement, la compétition peut provoquer beaucoup de souffrance lorsqu'elle est mise en musique par les organisations productives et qu'elle vise à mettre en concurrence les employés », note David Giaque. « En tant que profs de management aujourd'hui, on a tendance à relever les aspects négatifs de l'évaluation individuelle des collaboratrices et des collaborateurs, notamment sur la santé au travail ou sur le climat de travail. La concurrence n'est peut-être effectivement pas le meilleur moyen pour développer un climat de collaboration dont on sait qu'il permet les meilleurs résultats. » **▲ J. B.**

Conseils de lecture

Gestion des ressources Humaines : pour le meilleur et pour le pire, Yves Emery, David Giaque, François Gonnin, collection Savoir suisse, PPUR, 2019, 160 p.

Dis, pourquoi tu travailles ?, Pierre Farron, Editions Ouverture, 2012, 256 p.

« Cette pression peut générer de l'anxiété chez l'enfant »

Les exigences sont élevées dès le plus jeune âge, avant tout à l'école, mais également lors de leurs autres activités. Au risque de les stresser et de générer des conflits familiaux.



Edouard Gentaz
professeur de
psychologie du
développement à
l'Université de Genève.

Est-ce que l'on attend des enfants qu'ils soient de plus en plus performants ?

ÉDOUARD GENTAZ Cela dépend de la manière dont on définit ce qu'est la performance. Elle est souvent liée au concept de quantitatif, c'est-à-dire à des indicateurs mesurables qui permettent de s'assurer qu'une compétence a été acquise. Si l'on prend l'apprentissage de la lecture, il s'agit de mesurer la performance des enfants en vérifiant par exemple qu'ils sont capables de décoder tant de mots par minute à un âge donné. C'est une performance absolue. Mais cet indicateur peut aussi être pris comme un sujet de motivation pour que la performance observée soit chaque fois la meilleure par rapport aux autres. C'est une performance relative.

Cette exigence de haute performance relative est-elle universelle ?

La Suisse a moins le culte de la performance scolaire que la France, par exemple. Il y a moins de pression sociale autour de la réussite scolaire parce que la société est moins crispée, avec moins de chômage et de tensions sociales. La réussite scolaire n'est donc pas l'alpha et l'oméga d'un parcours.

Les pays avec les meilleures performances scolaires sont les pays asiatiques – la Corée du Sud, Singapour, etc. – et les pays nordiques. Mais ils ont deux façons très différentes d'y parvenir. Les

pays asiatiques misent sur la performance relative : toujours exceller et travailler beaucoup en dehors de l'école, alors que les pays nordiques ont renoncé aux notes et sont davantage soucieux du bien-être. C'est donc avant tout un choix de société.

Et la Suisse ?

Nous sommes dans une situation intermédiaire entre ces deux pôles. La pression sociale est significative, mais reste raisonnable. Une des choses qui ont changé ces vingt dernières années est qu'il y a des classements pour tout. En France, les collèges et les lycées sont comparés. *Le Figaro* a même classé les meilleures écoles maternelles de Paris ! Ces classements sont visibles et connus de tous. Tout circule aussi sur les réseaux sociaux : tout le monde est beaucoup plus connecté et au courant, ce qui contribue à cette pression. Avant l'avènement de la société numérique, la comparaison de la performance était moins tangible et très locale avec des parents qui se rencontraient et discutaient.

Les parents sont donc mis sous pression par ces comparatifs ?

De fait, quand je suis parent, je lis ces informations et cela me met une pression pour que mes enfants étudient dans les endroits bien classés. En Suisse, on est encore assez protégés parce que le système public fonctionne bien et de manière assez homogène.

Comment les enfants vivent-ils le fait que notre société valorise la réussite ?

Les enfants ont une connaissance de cette pression scolaire, sportive, musicale... qui concerne toutes leurs activités en fait. Parfois, les parents veulent qu'ils réussissent par procuration ; c'est

notamment courant dans le sport, où tout est comme à l'école, mais exacerbé. S'ils veulent faire plaisir à leurs parents et répondre à leurs attentes élevées, il faut que les enfants performant. Vont-ils l'accepter, et jusqu'où ? Certains supportent cette pression, d'autres la rationalisent et s'y plient parce que cela correspond à leur personnalité ; d'autres la rejettent ou en souffrent parce qu'elle est trop forte pour eux. En général, c'est toujours plus compliqué vers l'adolescence parce que les jeunes sont capables de résister et d'exprimer leurs préférences.

Quelles seront les conséquences ?

Cela dépend si les parents acceptent cette remise en cause. L'environnement social et ce qu'il véhicule va moduler le degré de pression et de comparaison. En fonction du modèle familial – si l'on négocie ou pas, si l'on est flexible ou pas –, il y aura des conflits plus ou moins forts. Cela dépend de la personnalité de l'enfant, qui est singulière et va se construire au fur et à mesure de son développement. Cette pression peut générer de l'anxiété. Comment l'enfant va-t-il la réguler pour qu'elle ne pèse pas ses examens ? On sait qu'un peu d'anxiété, de stress mobilise de façon à réussir. Mais si l'on dépasse une certaine dose, on perd ses moyens.

► Propos recueillis par Anne Buloz

Conseil de lecture

Comment les émotions viennent aux enfants ?, Edouard Gentaz, Nathan, Paris, 2023.

La performance, une vertu biblique ?

Comment la Bible envisage-t-elle la réussite et l'exploit ? De David à Jésus, les Écritures sont emplies de modèles difficiles à égaler et pouvant inspirer une idée de dépassement. Avec certaines nuances.

PRÉPARATION Noé navigua durant les 40 jours et 40 nuits que dura le déluge ; Moïse erra 40 ans dans le désert ; Jésus porta sa croix dans la montée au Golgotha... De l'Ancien au Nouveau Testament, plusieurs figures ont marqué le christianisme de leurs prouesses. Tirée des codes gréco-romains, l'illustration sportive en tant que telle se retrouve dans les écrits de Paul, et par exemple dans la Première lettre aux Corinthiens. Paul y mentionne l'ascèse, la préparation mentale et l'alimentation auxquelles se soumet l'athlète pour atteindre la victoire. Une image qui évoque les objectifs, les beautés, mais aussi les difficultés de la foi chrétienne et les vertus à cultiver pour s'unir à Dieu. La comparaison apparaît presque de la même manière dans 2 Timothée, avec la métaphore du soldat, de l'athlète et du paysan qui souffrent, à l'instar du

chrétien supportant tout pour obtenir le salut en Christ.

« Pourtant, la Bible se méfie des performances », souligne le théologien Luc Bulundwe, spécialisé dans les littératures pauliniennes et la littérature chrétienne antique. Un bon exemple est celui de David, antihéros biblique qui vainquit Goliath. « Ici, la performance est celle de Dieu », relève le théologien. Cette métaphore est reprise par Paul, sous la forme d'une glorification de la contre-performance. « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12 : 10). « C'est dans la faiblesse, la souffrance et la mort que se trouve un certain honneur, à la suite du Christ mort sur la croix. C'est le paradoxe de la victoire dans la défaite.

Finalement, un échec humain peut révéler la victoire de Dieu », note le théologien. Si au Moyen Âge le catholicisme

a exalté l'image d'une Eglise puissante, grâce à la construction des cathédrales, le protestantisme, lui, a montré davantage de pudeur. Pourtant, dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, Max Weber a montré comment le protestantisme, en particulier dans son courant puritain, a pu favoriser une certaine idée de « performance » professionnelle.

De nos jours, dans des milieux évangéliques et pentecôtistes américains, des passages bibliques sont mis en évidence par des athlètes, comme ces joueurs de football américain qui portent des versets bibliques inscrits sur leur visage.

Dans certaines communautés, les récits de guérison sont aussi vus comme un signe d'un Dieu tout-puissant, explique Luc Bulundwe. Il conviendrait donc de performer, comme lui. De plus, l'évangile dit « de la prospérité » voit même la richesse comme le signe d'une bénédiction et la pauvreté comme une malédiction ou une punition divine... À l'inverse, dans d'autres communautés, ce sont les personnes blessées ou malades qui sont présentées comme des témoins du Christ, qui a souffert comme elles. Finalement, tout dépend de l'interprétation et surtout du choix des textes bibliques, souligne le théologien.

Quoi qu'il en soit, si dans le sport le corps est aujourd'hui soumis à l'ascèse et à la performance, l'influence ne provient pas de la Bible. Ces notions sont déjà liées à la pratique sportive dans la Grèce antique, où des rites religieux étaient d'ailleurs célébrés lors des jeux. Et aujourd'hui, l'ascèse et le dépassement de soi sont également associés à l'islam, au bouddhisme et à l'hindouisme, notamment à travers la pratique du yoga ou la redécouverte du jeûne. **▲ Nathalie Ogi**



David sort vainqueur contre Goliath.

Oser penser différemment

Par appel ou par usure, elles et il ont sauté le pas – ou s'apprêtent à le faire – et renoncent à courir après la performance pour faire davantage de place à ce qui a du sens dans leur vie.

Vivre la complémentarité des dons en communauté



Sœur
Marie-Madeleine

PARTAGER « Je n'ai jamais été une combattante. Je n'ai jamais été en recherche de toujours plus de performance ! Cela fait partie de mon éducation. J'ai toujours été très satisfaite de ce que j'ai reçu et je ne suis pas particulièrement envieuse », annonce avec philosophie sœur Marie-Madeleine de Saint-Loup. « Par exemple, dans la musique, j'ai commencé très tard à jouer de l'orgue. Je me disais bien qu'à 52 ans je n'allais pas pouvoir réaliser des prouesses, mais j'ai donné tout ce que je pouvais », explique-t-elle. « Je fais au mieux, sans forcément chercher à me surpasser, sans vouloir absolument être au même niveau que les autres. »

Cette attitude a toujours fait partie de sa personnalité : « J'ai un tempérament plutôt réservé, par timidité ou peut-être aussi par manque de confiance et d'assurance. Mais j'ai appris en tant qu'infirmière à prendre des responsabilités, quelquefois à imposer ma façon de vivre, à régler des conflits tout en étant bienveillante et juste par rapport à la situation. Avoir de la compassion, de la bonne manière, savoir écouter ceux et celles avec qui nous partageons notre quotidien, savoir aussi transmettre notre joie d'être aimées de Dieu et de lui faire confiance dans tous les détails de notre vie. »

Une bénédiction pour vivre en communauté ? « Je dirais que c'est comme dans les familles : la jalousie peut aussi s'interférer. Mais la vie communautaire nous fait évoluer. Je crois qu'on apprend les unes et les autres à se contenter de ce qu'on a reçu. C'est Dieu qui nous a donné tous ces dons : on est donc des compléments les unes des autres. Si l'une sait bien broder, d'autres savent dessiner, moi, je fais de la musique. Et tout cela, ça forme un tout. »

« Quand on sent que le Seigneur nous appelle à une vie communautaire, à une vie consacrée, il y a tout un chemin à faire pour réaliser que ce n'est pas son idée, mais vraiment quelque chose qui nous a été donné. » Malgré cela, sœur Marie-Madeleine reconnaît que le parcours comporte aussi quelques épreuves et quelques renoncements, dont celui de fonder une famille.

« Mais une fois qu'on a pu vraiment dire < oui, Seigneur, je t'obéis, je sais que c'est ma place ici >, alors on peut vraiment lâcher et on découvre une forme de liberté. Mais il faut y travailler tout au long de la vie : se rappeler que l'on est au service du Seigneur et d'une communauté. » Elle en veut pour preuve son propre parcours : « J'ai suivi l'école d'infirmières ici en tant que laïque. Et j'avais le sentiment que ma place était là, mais je n'en étais pas sûre. Cela s'est confirmé au cours de mes études. Ensuite, j'ai travaillé dans un hôpital d'enfants pendant 23 ans. Et je réalise que le Seigneur m'a énormément donné en me satisfaisant personnellement, mais aussi intérieurement. »

Ralentir et préserver la joie



Marc Balz

ANTICIPER « Il y a un an et demi, un ami nous a dit, à ma femme et moi : < C'est quand même bizarre qu'on coure comme des fous jusqu'à 65 ans pour s'arrêter complètement à 65 ans et un jour. Jusque-là, il faut sprinter puis : plus rien ! > », relate Marc Balz, pasteur des pasteurs dans la région Berne-Jura. « Avant cette discussion, jamais je ne m'étais posé la question. Pour moi, c'était évident que j'allais bosser en plein jusqu'à 65 ans pour ensuite diminuer tranquillement, faire de temps à autre un culte, un enterrement, rendre service... Son interrogation a fait du chemin en moi et je me suis dit : < Est-ce que ce ne serait pas une option de ralentir avant 65 ans pour continuer de courir, mais moins vite, tant que la santé, la joie et l'élan me sont préservés ? > »

Aujourd'hui âgé de 63 ans, le ministre va quitter fin septembre son poste de pasteur régional et ne gardera qu'un 25 % consacré à l'accompagnement des stagiaires, qu'il espère compléter par quelques mandats comme pasteur remplaçant ou faisant appel à ses compétences de coach et de formateur d'adultes. « Un tel changement, ça se prépare évidemment. Cela a un impact sérieux sur le budget. Je peux me le permettre aussi

le rapport à son activité

« Utiliser mes compétences, et que cela ait du sens »



Bettina Beer

parce que les enfants sont sortis de la coquille et que ma femme a une certaine souplesse. Faire face à cette étape de vie demande beaucoup de discussions, et puis ça vient nous interroger sur nos rôles respectifs », explique le ministre.

« Et ce projet s'anticipe aussi au niveau de l'image que j'ai de moi : je me rends compte que c'est un grand chantier et que je n'en suis pas au bout. Je suis pasteur depuis 34 ans : c'est une identité que j'ai faite mienne, mais elle m'est aussi donnée de l'extérieur. » Changer constitue donc un sacré défi : « Un ami en retraite depuis peu m'a fait remarquer que depuis l'âge d'aller à l'école, entre formations et emplois successifs, d'autres ont toujours décidé de ses horaires. Un cadre extérieur structurait sa vie. « Maintenant, tout d'un coup, je dois décider de ce que je fais, de ce qui est prioritaire », me disait-il. »

Marc Balz évoque aussi d'autres raisons qui l'ont poussé à ralentir, malgré l'insécurité que cela représente : « C'est une question de valeurs. Ce que je reçois sur mon compte salaire chaque mois est évidemment une sécurité, mais est-ce que je peux vivre avec moins ? Est-ce que ma santé et ma joie à vivre ont de l'importance ? Ce que je me suis dit aussi, c'est qu'avant de commencer à faire du mauvais boulot, pour des raisons d'âge, pour des raisons de fatigue, et peut-être de motivation qui diminue, je préfère m'arrêter. » Aurait-il voulu pouvoir prendre cette décision plus tôt ? « Il y a cinq ans, la question ne se posait pas et, il y a deux ans, je n'étais pas prêt. »

PRENDRE SOIN « J'ai de tous temps été très dynamique ! J'ai toujours eu plein d'activités, et pas seulement comme « consommatrice », mais aussi dans le rôle de celle qui transmet, qui anime, qui organise », explique la pasteur Bettina Beer.

Aujourd'hui coprésidente des VERT-ES Fribourg, elle est l'auteure de *Un océan de tristesse* (Editions Les Trois Colonnes, 2021), livre dans lequel elle témoigne de sa dépression. « Ce que j'ai vécu, ce n'est pas le type de dépression qui nous empêche de sortir du lit pendant des mois », raconte-t-elle. « Être active a eu un côté plutôt stabilisant et valorisant. Le fait de « performer » a été un soutien pendant toutes ces années, un encouragement à tenir bon.

La thérapie que j'ai entreprise alors ne m'a jamais amenée à remettre en cause mon fonctionnement de personne très engagée. Par contre, effectivement, je choisis désormais de manière plus ciblée mes engagements, qu'ils soient professionnels ou dans mon temps libre. Et quand je constate que je donne du temps, de l'énergie, et que je ne reçois rien ou peu en retour, il faut que je change quelque chose, que je

Cette démarche a poussé Bet-

tina Beer à quitter son poste de chargée de relations avec les Eglises au sein de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. « La thérapie, ou du moins la réflexion qu'elle a déclenchée, m'a menée à la conclusion que ce poste-là ne me convenait plus parce que je n'en recevais pas assez. C'est assez personnel : pour certains, le salaire suffit probablement comme reconnaissance.

Moi, j'ai besoin de me sentir utile, d'avoir l'impression d'utiliser mes compétences, de faire quelque chose qui apporte à la société », énumère la théologienne. « Aujourd'hui, je suis formatrice ENSA (premiers secours en santé mentale). Donner ces cours, c'est intense : huit heures sur une journée entière avec un groupe qu'on ne connaît pas et sur une thématique qui n'est pas joyeuse. C'est très fatigant mais, en même temps, ça me donne énormément d'énergie ! »

Faisant référence à la parabole biblique des talents, la théologienne résume : « La plus grande richesse que j'ai reçue, c'est du temps. Et j'ai besoin de ressentir que je l'investis judicieusement. J'ai par exemple décidé plusieurs fois d'arrêter de lire certains ouvrages, car il y en a tant que j'aimerais lire et que je n'ai pas encore lus », explique-t-elle. « Pour ce qui est de mon livre, aujourd'hui j'ai évolué : je ne m'y reconnais plus totalement. Mais quand je l'ai écrit, au début de ma maladie, c'était une manière de mettre mes compétences au service d'une cause, la sensibilisation à la maladie psychique. »

► **Joël Burri**

ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

C'est la course... à la réussite

CONTE Depuis quelques jours, l'école est en effervescence : des évaluations vont bientôt avoir lieu. Mme Pétronille et ses collègues sont mobilisées depuis près de trois semaines pour élaborer un sujet et des exercices. Ce n'est pas une chose facile, toutes les enseignantes de l'école n'ont pas forcément abordé les notions évaluées de la même façon. Et, bien entendu, chacune a à cœur la réussite de ses propres élèves... Certaines souhaitent que l'on remarque que leurs élèves sont les meilleurs...

Dans la cour, les élèves discutent de ces évaluations qui commenceront dans quelques jours. Il est clair que pour Pierrrot et Louis, tout ira bien. Les exercices proposés lors du test ne seront guère différents de ceux réalisés en classe.

Pour Mathieu et Clara, cela s'annonce plus difficile : ils ont intérêt à avoir une bonne note, car leurs résultats ne sont pas très réguliers ni très élevés. Clara a peur de redoubler, de ne plus être dans la même classe que ses copines l'année prochaine. Le père de Mathieu l'a déjà prévenu : « Pas de bonne note, pas de nouvelle paire de rollers ! »

Pour Charlotte, les évaluations entraînent une véritable crise de panique : sa mère a dit que pour réussir dans la vie, il fallait toujours avoir les meilleures notes : « Si tu veux avoir un bon métier plus tard, il faut être bonne à l'école ! »

Mario quant à lui a tellement peur des mauvaises notes qu'il ne réalise aucun exercice, pris de panique parfois devant sa feuille ou le fait d'être évalué. Quelques fois, il reste même à la maison le jour de l'évaluation. La peur le rend malade... Enfin, c'est ce qu'il lui arrive de dire à sa mère, tout aussi anxieuse que lui...

Pierrick va faire ce qu'il pourra pour réviser : il a une compétition d'escrime la veille du test, ses cours de violon



© Mathieu Paillard

trois fois par semaine, tandis que sa sœur a son gala de danse à préparer. Il se dit qu'il emportera son cahier partout où il ira et révisera dès qu'il aura un moment de libre. Il a l'habitude désormais, mais il se sent tellement fatigué. Il fait de son mieux en classe, mais parfois il se dit qu'il aimerait bien passer plus de temps à jouer, à lire, ou simplement ne rien faire.

La mère de Mika a déjà écrit trois fois à la maîtresse de son fils pour connaître le type d'exercices qui seront proposés lors de ce test. La maîtresse lui a transmis les objectifs de cette évaluation une semaine à l'avance, via l'agenda, mais c'est insuffisant pour elle. Mika doit se préparer au mieux, et doit recevoir une batterie d'exercices pour réviser à la maison.

La mère de Louise est bien consciente des difficultés de sa fille, mais elle l'aide

du mieux qu'elle peut à apprendre sa leçon sur les verbes du premier groupe. Et surtout, elle l'aide à se détendre et à comprendre qu'il ne sert à rien d'être parfaite, mais qu'il s'agit plutôt de faire de son mieux.

Le père de Boris aimerait bien que son fils progresse à l'école, alors il fait de son mieux, lui aussi : il a demandé à une étudiante de l'aider à réviser. Il n'en a lui-même pas le temps, parce qu'il cumule plusieurs emplois ; magasinier du lundi au mercredi, déménageur du jeudi au samedi, et le soir, lorsque ses enfants dorment, il suit des cours sur internet. Il aimerait tant pouvoir trouver un meilleur travail...

► **Rodolphe Nozière**

Un éloge des différences

Nous voulons être trop performants, trop bien faire, alors qu'il faut accepter de recevoir les choses comme un don. La Bible fait l'éloge de ces dons qui sont nos différences, même lorsque nous les percevons comme des faiblesses.

GRÂCE « Chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre, celui-là. » Cette citation de saint Paul, saint Benoît l'utilise dans sa Règle monastique non pas pour parler du célibat, mais de la mesure de la boisson, quelque chose apparemment de peu d'intérêt. Il veut nous apprendre par là que nous recevons des dons et que chacun en reçoit des particuliers. Or, dans notre époque de la performance, nous voulons plutôt nous réaliser que recevoir, nous voulons donner plutôt que recevoir.

Saint Benoît dit, en parlant de la quantité de vin, que certains ont reçu de Dieu la grâce de s'en abstenir. Il ne dit pas : « Certains en faisant un effort pourront s'abstenir de vin. » Et c'est une leçon qui me semble assez universelle : nous voulons être trop performants, trop faire, alors qu'il faut accepter de recevoir les choses comme un don.

A un autre niveau, si chacun a reçu de Dieu un don particulier, c'est que nous sommes tous différents. Dans ces dons, il y a des choses que nous pouvons considérer comme des forces, mais aussi des choses que nous aurons tendance à considérer comme des fragilités. Et pourtant, tout cela est don.

Or le texte fait l'éloge des différences : pas seulement des bonnes, mais aussi de celles qui nous limitent, qui nous font mal. Elles nous apprennent à nous rapporter de manière juste aux autres. ▀

TEXTE BIBLIQUE

En réalité, je préférerais
que tout le monde soit comme moi ;
mais chacun a le don particulier que
Dieu lui a accordé,
l'un ce don-ci, l'autre ce don-là.

1 Cor 7, 7 (*Nouvelle traduction en français courant*)



© Mathieu Paillard

Cette méditation a été proposée par frère Vladimir Gaudrat, abbé de Lérins (Alpes-Maritimes), dans *Hautes Fréquences* sur RTS La Première.
>A réécouter sur www.re.fo/recevoir

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Bonhoeffer : la grâce au prix de la vie

Penseur visionnaire et résistant au nazisme, Dietrich Bonhoeffer est exécuté aux derniers jours de la guerre.

« Ce n'est pas l'acte religieux qui fait le chrétien, mais sa participation à la souffrance de Dieu dans le monde »

Dietrich Bonhoeffer (1906-1945)

RENOUVEAU Théologien engagé, prédicateur intransigeant, éducateur dans l'âme, homme de prière, prophète d'une Eglise en devenir, résistant, martyr : Dietrich Bonhoeffer fut tout cela à la fois. Victime du régime hitlérien, il est mort à 39 ans, quelques jours avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Chez lui, militance chrétienne, action politique et réflexion théologique sont inextricablement liées.

Dietrich Bonhoeffer est né à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne), dans une famille luthérienne peu pratiquante. Mais, à 17 ans, il se décide pour la théologie. Brillant et précoce, il soutient sa thèse de doctorat à 21 ans. Il y développe ce qui deviendra le thème de sa vie : l'Eglise. Pour lui, « Christ existe parmi nous comme

communauté, comme Eglise, dans l'opacité de l'histoire. L'Eglise est le Christ caché parmi nous »

Combat contre Hitler

Trop jeune pour devenir pasteur, Bonhoeffer part aux Etats-Unis. Il y découvre l'œcuménisme et le pacifisme. De retour en Europe, il partage son travail entre le pastorat, l'Université et la cause œcuménique. En 1933, quand Hitler prend le pouvoir, il devient le premier théologien protestant allemand à voir dans la persécution des juifs l'enjeu crucial du combat de la foi contre l'Etat nazi. Il rejoint les rangs de l'Eglise dite « confessante », aux côtés de Karl Barth, et proclame : « Celui-là seul qui crie en faveur des juifs a le droit de chanter du grégorien. »

S'ensuivent deux ans à Londres, comme pasteur de la communauté allemande. Il en revient au printemps 1935 pour diriger un séminaire, où il formera les jeunes pasteurs à l'esprit de résistance : beaucoup d'entre eux seront jetés en prison ou mourront au front. Dans ses cours, Bonhoeffer se bat contre une compréhension paresseuse de la foi. Il ne craint pas les formules-chocs : « La grâce à bon marché, l'ennemi mortel de notre Eglise, c'est

la grâce sans la croix. La grâce qui coûte, c'est l'Evangile qu'il faut toujours chercher à nouveau. Elle coûte parce qu'elle est, pour l'homme, au prix de sa vie ; elle est grâce parce que, alors seulement, elle fait à l'homme cadeau de la vie. »

Résistance jusqu'à la mort

Sa vie, précisément, s'accélère quand la Gestapo ferme son séminaire. D'abord interdit de séjour à Berlin, puis de prendre la parole publiquement, Bonhoeffer se réfugie à New York. Mais, solidaire de son peuple jusque dans sa faute, il en revient à peine trois semaines plus tard, juste avant que la guerre n'éclate.

Inscrit dans des réseaux de résistance clandestins, Bonhoeffer est arrêté en 1943. Les lettres qu'il écrit depuis la prison, souvent griffonnées à la hâte, témoignent de sa force de réflexion et de sa créativité théologique. Ses questions : « Comment le Christ peut-il devenir aussi le Seigneur des non-religieux ? Comment parler de Dieu sans religion ? » Toutefois, son propos « n'est pas de gagner le monde au Christ, mais de repenser la présence et l'action du Christ dans un monde qui a changé ». Transféré de captivité en captivité, il est finalement enfermé en 1945 dans le camp de Flossenbürg, en Bavière. Là, il est condamné à être pendu aux côtés d'autres conjurés. La veille de son exécution, il laisse un dernier message : « Pour moi, c'est la fin, mais aussi le commencement. Je crois au principe de notre fraternité chrétienne universelle qui est au-dessus de toutes les haines nationales et que notre victoire est certaine. » **M. W.**

A lire

Les œuvres de Dietrich Bonhoeffer sont publiées en français chez Labor et Fides. En particulier : *Vivre en disciple : Le prix de la grâce* (2009), *De la vie communautaire* (2007) et *Résistance et soumission : Lettres et notes de captivité* (2006).

Au caté, laisser les enfants s'exprimer

Comment parler de foi aux enfants et aux ados ? DM soutient les échanges dans ce domaine entre l'Eglise protestante méthodiste du Bénin et des Eglises romandes.



En Afrique, comme en Europe, Armanda Ganye et Adolphe Zannou-Tchoko constatent les mêmes défis auprès des jeunes : parler de spiritualité, dans une société toujours plus matérialiste.

METHODISTES Armanda Ganye est trésorière et monitrice du culte de l'enfance à l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB) et Adolphe Zannou-Tchoko y est pasteur et directeur du département de l'école du dimanche. Leur institution, née en 1843, est l'une des principales dénominations du pays. Elle compte 900 églises sur 19 régions synodales. A partir de 1993, elle développe une réelle politique pour les plus jeunes. A ce moment-là, de véritables « temples pour enfants » sont construits et prennent peu ou prou la forme d'écoles : des salles y regroupent les enfants par âge (des tout-petits jusqu'à 15 ans environ).

« L'objectif d'alors, c'était la séparation d'avec les parents : au culte, les enfants bavardent ; les adultes ne peuvent pas suivre. Il était dès lors important d'occuper les petits aussi », explique le pasteur. Concrètement, les jeunes ont droit chaque dimanche à leur propre

programme et à leur culte dédié : « On lit la Bible, on la médite, on permet à l'enfant de poser des questions, il peut lire le texte lui-même », explique Armanda.

Alors qu'en Suisse la tendance est au développement d'activités « parents-enfants », au Bénin, le système des Eglises d'enfants est bien accepté, estime le pasteur. Elles sont financées par les Conseils d'Eglises. Et le ministre de noter aussi que les parents ont pleine confiance dans les 1500 moniteurs de l'EPMB qui s'occupent de leur progéniture.

« Avez-vous aimé ? »

DM soutient l'Eglise béninoise dans la formation de ses moniteurs : l'organisation a donc concocté pour Armanda Ganye et Adolphe Zannou-Tchoko – de passage en Suisse – un parcours de visites et de rencontres avec différents partenaires et interlocuteurs ecclésiaux en Suisse romande. En découvrant d'autres

méthodes de transmission (comme le théâtre des Théopopettes ou le jeu Godly Play), c'est de nouvelles manières d'interagir avec des enfants qu'ils ont observées : « Le libre choix est laissé aux enfants pour donner leurs impressions. La première question qui leur est posée, c'est : < avez-vous aimé ? > Les enfants donnent leur avis. Chez nous, c'est différent, avec davantage des questions de compréhension », pointe Armanda. Au Bénin, la transmission est plus « frontale », explique le pasteur. « On apprend de ses aînés qui ont plus de savoir et d'expérience que nous : cela correspond à la réalité de la société africaine. »

Il n'est cependant pas question de « copier-coller » des outils découverts ici à Cotonou : « Nos moyens sont trop limités », reconnaissent les deux envoyés. Cependant certaines approches peuvent être reprises. « Raconter au moyen d'un objet ou d'un dessin pour que l'enfant puisse réellement revivre ce qui se passe, qu'il ait l'impression d'être là au moment où cela se déroule », pointe par exemple Armanda. Qui a aussi remarqué qu'ici « quand on moniteur présente une animation, il est totalement absorbé par ce qu'il fait ». L'attitude et la posture font beaucoup pour la qualité de la transmission.

Le voyage a été l'occasion de nombreuses observations, mais sans naïveté. « Ce n'est pas < tout bien > dans une culture et < tout faux > dans une autre. Il faut réussir à faire une synthèse des deux », explique le pasteur.

Armanda et Adolphe ont ainsi apprécié les nombreux temps de convivialité en milieu protestant, occasions de prendre des nouvelles de l'autre. Mais ils constatent aussi que les cultes ici « ne bougent pas trop ». « Chez nous tout démarre avec des chants et des danses », souligne Armanda : « C'est une manière de montrer sa joie d'être là. » **Camille Andres**

« Un lieu vivant et non dogmatique »

Après avoir participé à la métamorphose du temple de La Sallaz, orchestré les KidsGames, Emmanuel Schmied quitte sa paroisse à la fin de l'été. Un nouveau défi attend le diacre, toujours désireux de faire rayonner l'Eglise.

MINISTÈRE Equipé de fauteuils et de canapés colorés, le temple de La Sallaz, sur les hauts de Lausanne, respire l'hospitalité. « Créée il y a six ans grâce à une équipe de ministres très soudée, cette ambiance décontractée et communautaire permet aux personnes qui arrivent ici, familles ou personnes âgées, de se sentir tout de suite chez elles », explique Emmanuel Schmied. La transformation audacieuse a redynamisé la paroisse. Rebaptisé Espace 4C (cultuel, culturel, communautaire et chrétien), l'endroit est devenu un carrefour entre des générations, des intérêts, des sensibilités culturelles et chrétiennes. Il accueille des activités diverses et variées : concerts, soirées jeux, rencontres entre jeunes, culte animé avec des écrans, animations Godly Play pour les enfants, événement autour d'Halloween, Silentparty, notamment. « Nous essayons de faire en sorte que l'église ne soit pas seulement un lieu de culte, mais un lieu vivant et non dogmatique », souligne le ministre. Un esprit d'ouverture qu'il a sans doute ramené de sa jeunesse et de quatre années passées au Mexique. Alors menuisier-ébéniste et chrétien engagé, celui qui videra plus tard les bancs de l'église de La Sallaz, construit des bancs pour la communauté évangélique paysanne et indigène dans laquelle il a été envoyé par DM – Echange et Mission.

Travail du bois

Poussé par les fidèles, il y assume également un rôle « presque pastoral ». C'est donc naturellement que, de retour en Suisse, Emmanuel Schmied se forme au ministère.

Sa consécration a lieu en 2013 et il travaille d'abord à mi-temps en tant que diacre à La Sallaz, tout en continuant d'exercer en parallèle son métier du bois. Un peu à l'image de ces paysans-pasteurs



Diacre à La Sallaz-Les Croisettes, Emmanuel Schmied rejoint la paroisse de Morges en 2025.

côtés en Amérique centrale.

« Côté paroisse, on m'a demandé de fédérer les secteurs enfance et famille à travers divers événements. » Le dynamique diacre crée des week-ends familles et les aiR'Kids qui transforment la cathédrale de Lausanne en centre aéré pour les enfants. Il reprend la coordination des KidsGames au niveau lausannois, puis romand. Depuis 2014, il préside aussi le comité romand de ces animations sportives, ludiques et bibliques qui rassembleront en août prochain durant six jours quelque 2000 enfants âgés de 7 à 14 ans dans 18 régions romandes. « Ce qui me porte dans ces journées, c'est l'aspect œcuménique, avec ces Eglises catholiques, réformées et évangéliques qui œuvrent ensemble pour autre chose qu'une célébration de l'unité », relève le quinquagénaire,

lui-même père de trois grands enfants.

Après onze ans de diaconat à la paroisse de La Sallaz-Les Croisettes, Emmanuel Schmied s'apprete désormais à prendre un nouvel envol. Il quitte son poste en septembre pour entamer un séjour sabbatique à Londres, histoire d'apprendre l'anglais. Et en avril 2025, il rejoindra la paroisse de Morges dans un ministère à 100 % paroissial. « C'est un nouveau défi. J'arrive avec mon dada intergénérationnel, communautaire, un bout de dynamisme et une envie de rayonnement. On verra ce qu'il est possible de faire. » Le plus important à ses yeux, c'est de ne pas avoir peur de se tromper, d'oser apprendre de ses erreurs. Mais aussi de rester attentif à ne pas travailler en circuit fermé, de rester tourné vers l'extérieur pour incarner une Eglise accueillante et rayonnante. ■ Nathalie Ogi

« On peut résoudre des conflits sans violence »

Le Caux Forum tiendra cet été au-dessus de Montreux une série de rencontres axées sur les valeurs démocratiques portées par ce mouvement pacifiste toujours vivace, près de 80 ans après sa fondation.



Sarah Noble
Responsable de
l'engagement international
pour Caux Initiatives
et Changement

1946. Franck Buchman, un pasteur luthérien américain, souhaite créer un mouvement pour un monde sans haine. Caux Initiatives et Changement (nommé alors « Réarmement moral ») naît dans le Caux Palace. Au sortir de la guerre, les premières conférences y ont lieu, notamment entre Français et Allemands. Renommées Caux Forum en 2017, les conférences de Caux visent à inspirer, équiper et connecter les individus en vue d'un monde « juste, en paix et durable », selon les statuts de la Fondation. Trois rendez-vous se déroulent cet été. Pour chacun, 200 à 300 participants sont attendus (issus de la société civile, de mouvements populaires, d'ONG, d'organismes gouvernementaux, de médias, d'agences des Nations unies...). Le « Caux Forum sur les objectifs de développement intérieur » cible les transformations personnelles à opérer pour

atteindre les objectifs de développement durable de l'ONU ; le Forum pour la démocratie place l'accent sur des valeurs démocratiques (intégrité, responsabilité, transparence et inclusivité) ; et un forum intergénérationnel est centré sur les notions de liberté et égalité, fraternité et foi, espoir et amour. La spiritualité y sera présente : chaque journée démarre par une cérémonie d'inspiration autochtone pour se relier à une transcendance.

Sarah Noble est responsable de l'engagement international pour la Fondation de Caux Initiatives et Changement et active depuis vingt ans dans la résolution de conflits (*peace building*).

Le terme de « paix » paraît presque désuet : pourquoi ?

SARAH NOBLE Peut-être, car on la prend pour acquise. Or, d'après les données de l'institut suédois d'Uppsala pour la résolution des conflits, nous vivons actuellement dans le plus grand moment de violence depuis la fin de la guerre froide. Nous ne vivons pas une guerre mondiale, mais nous vivons dans un monde en guerre, comme le soutient Paul Poast, professeur associé à l'Université de Chicago. L'enjeu est de choisir de gérer le conflit par la violence ou par le dialogue. Les conflits peuvent contribuer au progrès et être résolus sans violence, mais aujourd'hui le recours à la violence est toujours plus systématique. Nous manquons de capacités de leadership pour résoudre les problèmes d'une autre manière. Quant au pacifisme, il existe toujours, mais il est moins audible que les voix qui poussent à la guerre. Dans le conflit israélo-palestinien, on fait taire les voix pour la paix.

Quels outils sont indispensables à la paix ?

Le Caux Forum vise à permettre à chacun d'être le changement qu'il veut voir dans le monde. Même si cela ne semble pas produire d'impact, travailler sur soi, pratiquer activement l'amour, la tolérance, le respect, construire la confiance, cela contribue à construire un monde plus positif. Se focaliser sur ces valeurs est donc important sur le plan individuel. La méditation est l'un des outils pour y parvenir, car elle

« Nous ne vivons pas une guerre mondiale, [...] mais dans un monde en guerre »

nous permet de prendre conscience que nous sommes tous connectés. Nous nous concentrons sur nous-mêmes, dans nos sociétés individualistes, sans comprendre nos interconnexions ni réfléchir à nos manières de gérer les conflits.

Quels signes d'espoir voyez-vous pour la paix ?

Une conférence entre un Israélien et un Palestinien, dont des amis proches ont été tués le 7 octobre 2023 et après. Le monde est partagé entre ceux qui sont convaincus du besoin de paix et ceux qui ne voient pas encore cette urgence. L'espoir est une action que nous devons pratiquer chaque jour. Je lisais le livre de Jane Goodall : elle y rappelle que l'espoir est un mécanisme de survie humain.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Informations

www.iofc.ch/fr

Possibilité d'assister à la cérémonie d'ouverture le 15 juillet à Caux ou en visio.

Inscription : www.re.fo/democratie

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Les rites écologiques, ça s'apprend !

Deux formations aident à se familiariser avec l'écospiritualité, la première de manière holistique, la seconde centrée sur les rites.

APPRENDRE Cinq jours pour relire les textes bibliques en lien avec la nature : c'est le programme d'écoFAST, proposé par Cèdres Formation et la plateforme de transition écologique et sociale de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. Ouverte à toutes et tous, sans prérequis, cette formation démarre en septembre, mais se déroule au rythme... d'un jour par saison ! Centré autour de l'arbre, ce parcours pluridisciplinaire qui mobilise « la tête, le cœur et les mains » vise à nourrir et approfondir le travail écospirituel de chacun, à soutenir l'engagement pour la transition écologique. Parmi les intervenants : Fabienne Aumont, sculptrice et

calligraphe, Ernst Zürcher, ingénieur forestier et auteur.

Infos : cedresformation.ch/fast.

La seconde formation, animée par la pasteure Marie Céneç et l'écothéologien Michel Maxime Egger, vise « à découvrir, vivre et célébrer des rites pour se relier en profondeur à la Création », selon les mots de ce dernier. Elle se déroulera en mai 2025 en Belgique, au prieuré de Malèves-Sainte-Marie, à deux pas de Louvain-la-Neuve, dans le cadre d'un cycle de formations fort de trente ans d'expérience, l'Ecole des rites.

Pour y participer, il est nécessaire de

suivre un module d'introduction, les 26 et 27 septembre à Morges. Co-organisé par l'Office protestant de formation, ce module s'adresse en particulier aux pasteur-es et aux diacres. L'objectif est d'offrir un espace pour réfléchir à sa posture de célébrant-e et de construire une célébration accueillante (conditions émotionnelles, choix musicaux, poétiques, plastiques). Parmi les intervenants, Gabriel Ringlet, prêtre et auteur de *La Grâce des jours uniques : Eloge de la célébration*, et Mireille Bavré, formatrice d'adultes et célébrante laïque. **▲ C. A.**

Infos : www.re.fo/reenchanter.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Travail à la chaîne



Laurent Zumstein
Conseiller synodal

RÉTRO On se souvient des images du film de Chaplin *Les Temps modernes* : coincé au milieu d'engrenages, Charlot en est presque devenu un, asservi qu'il est par le travail qui s'industrialise. A l'époque, on découvrait l'économicité de la décomposition des tâches, qui faisait de l'ouvrier un rouage. Charlot, lui, serrait des boulons ; avant et après, d'autres maniaient le marteau ou

la burette d'huile. L'évocation est peu porteuse. Pourtant, c'est elle qui m'est venue à la lecture d'un texte de Paul : « Quoi donc est Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? J'ai planté ; Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » (1 Co 3, 5-6). Surprenante, cette manière de parler des gens au neutre : on dirait, comme dans le film de Chaplin, qu'ils sont les rouages d'une machine qui les dépasse. D'ailleurs, les traductions se précipitent pour corriger : le quoi devient qui !

L'actualité de l'EERV et la mienne me font pourtant comprendre que dans

cet usage du neutre pour parler de ces apôtres, il est une bonne nouvelle : le rouage que j'ai été au Conseil synodal peut s'en aller en paix, le Synode devrait en trouver un qui le remplace. Celui-ci arrosera – ou non ! – ce que j'ai semé ; de toute façon, c'est Dieu qui fait croître ! Et puis, dans la chaîne qui est la nôtre, j'en vois arriver : le 7 septembre, à la cathédrale, on accueillera de nouveaux « serviteurs », comme dit Paul de manière plus consensuelle : au bas

mot, plus d'une quinzaine ! Alors, haut les cœurs, non ? **▲**

« Ce que j'ai semé, c'est Dieu qui le fait croître »

Ces arbres qui m'ont aidé à grandir

Un conte pour enfants riche de sens pour rappeler combien sont précieux les êtres bienveillants qui nous protègent et nous aident à grandir.

AMITIÉ Il y a peu, j'ai appris l'existence d'un livre intitulé « L'Arbre généreux » ou « L'Arbre au grand cœur » (titre original : « The Giving Tree »). Il s'agit d'un ouvrage pour enfants écrit et illustré par l'Américain Shel Silverstein, poète, chanteur-compositeur, acteur, réalisateur et auteur de livres pour enfants, décédé en 1999. Ce livre, publié en 1964 (l'année de ma naissance), est traduit dans plus de trente langues.

Son thème : l'amitié inconditionnelle qui lie un pommier à un jeune garçon ; une relation qui demeure tandis que le garçon passe par les diverses étapes de son existence. Au fur et à mesure de sa croissance, ce garçon rencontre différents besoins, des besoins que le fruitier tente de combler de son mieux.

Quand il était enfant, ce garçon jouait avec la balançoire accrochée aux branches de l'arbre. Grim pant partout dans sa ramure, il mangeait ses pommes. C'était le temps de l'heureuse insouciance ; l'arbre avait aimé ces années-là.

Mais à mesure que le garçon grandissait, il passait de moins en moins de temps avec son arbre. Quand celui-ci le voyait passer le pas pressé, il l'invitait à venir jouer. Mais l'enfant était devenu un jeune adulte ; ce qui le préoccupait désormais, c'était de gagner sa vie. « Prends mes pommes et vends-les », suggéra l'arbre. C'est ce que fit le jeune homme et l'arbre fut content.

Un privilège

Les années passèrent... Pendant longtemps, l'arbre ne vit plus son ancien camarade de jeu. Lorsqu'un jour, enfin, celui-ci réapparut, il lui lança sa coutumière invitation : « Eh ! Viens jouer... » Mais l'homme avait pris de l'âge. Parvenu au mitan de sa vie, il se cherchait un nouveau souffle. Voyant son visage



Des arbres généreux au bord de notre chemin. © LDD

éteint, le pommier lui fit cette proposition : « Abats-moi. Prends mon gros tronc et fabrique-toi un bateau ; tu pourras voguer sur les mers et changer d'air. » L'homme se saisit de cette idée et l'arbre s'en réjouit.

Les saisons se succédèrent ; l'arbre attendait toujours. Finalement, l'homme revint, trop fatigué pour jouer et trop vieux pour voyager. « Mon ami, il me reste une bonne souche... Pourquoi ne t'assoierais-tu pas ici pour te reposer ? » Le vieil homme le fit et l'arbre fut enchanté.

Ce conte me touche alors que je considère mon propre parcours de vie. M'apprêtant à fêter mes 60 ans cette année, je mesure mon privilège ; celui d'avoir rencontré nombre « d'arbres au

grand cœur ». Depuis mon enfance, tant de personnes m'ont donné une partie d'elles-mêmes pour que je puisse me développer. Par elles, j'ai été nourri, protégé, formé, enseigné, encouragé, consolé et établi. Avec elles, j'ai réussi, jusqu'ici, à atteindre mes objectifs. Grâce à elles, j'ai trouvé la foi. En leur compagnie, je connais encore et toujours la bénédiction et le contentement. Un si grand nombre « d'arbres généreux » se sont penchés sur mon parcours de vie et le font encore... Merci mon Dieu pour chacun d'eux.

A toi qui me lis, s'il se trouve que tu es, aujourd'hui, l'un de ces arbres bienveillants plantés au bord de mon chemin, je t'exprime ma profonde gratitude et te fais un grand hug. ► **Alain Wirth**

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

DANS LE RÉTRO

Installations à Pentecôte

Ça y est ! Ils sont installés : Sandrine Bühler, Lacticia Bongongo, Jean-Charles Rey et Jean-Pierre Frauche, avec Laurent Zumstein et Sylvie Dépraz. Que Dieu leur accorde la joie d'être au service de l'Évangile. Au nom et pour l'amour de Jésus-Christ.

Journée FamilleS

Jeunes et vieux se sont réjouis ensemble ! Merveilleuse journée qui restera gravée dans les cœurs.

INFOS PAROISSIALES

Journée Enfance

« Que la musique soit ! Résonner et s'accorder ». Thème de la nouvelle saison de l'Éveil à la foi et du Culte de l'enfance. Et pour se mettre en route une journée pour s'accorder avec les enfants de 5 à 10 ans. **Vendredi 16 août, de 10h à 16h**, au Centre paroissial de Bussigny. Inscription et renseignements auprès de sylvie.depraz@ceerv.ch ou au 021 331 21 79.

Petit rappel

Dimanche 25 août, jour officiel des adieux de Sylvie Dépraz. Bienvenue au culte à 10h à Bussigny et au repas qui suivra. Pour ce dernier, merci de vous inscrire, d'ici au 31 juillet, auprès de rachevelyne@hotmail.com.

INFORMATIONS UTILES

Vacances

Sylvie Dépraz sera en vacances du 8 au 21

Le pardon

BUSSIGNY-VILLARS-SAINTE-CROIX

« Je témoigne que le pardon est l'acte le plus difficile à poser. Le plus digne de l'homme. Mon plus beau combat. Faites-vous toujours confiance aux gens ? » C. Bobin.

Théologisons ! Le pardon ? Encore deux vendredis pour y réfléchir ensemble, entre 9h et 11h au centre paroissial : **les 5 et 12 juillet**. Bienvenue !

juillet et Laurent Zumstein du 22 juillet au 4 août. Pour toute demande et info : contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence

service funèbre

079 614 76 89.

Centre paroissial

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et d'effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes (ceerv.

ch/bussignyvillarssaintecroix/louer-salle-centre-paroissial/). Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tout renseignement : Alida Herbst au 077 529 05 43.

Soutien

Pour un don à la paroisse : IBAN CH42 0900 0000 1000 6565 7 ou par Twint.



TWINT

Merci pour vos dons !



Conseil paroissial : Simplement Merci ! © S. Dépraz



A chacun son charisme ! © S. Dépraz

CHAVANNES

EPENEX

DANS LE RÉTRO

Pentecôte

Lors de ce culte de fête, nous avons installé notre conseil et porté dans la prière la nouvelle législature. Une plume blanche a symbolisé notre disponibilité à l'Esprit saint pour nous laisser porter et emporter par son Souffle.

ACTUALITÉS

Remonter aux sources

De juin 2024 à l'été 2025, des petites marches pour remonter aux sources de l'Orbe. Etapes de deux à trois heures max. Environ une fois par mois selon vos disponibilités. Pour recevoir les informations claude.vifian@tvtmail.ch, 079 783 20 68.

Une boîte à livres devant le temple

La paroisse a placé une boîte à livres devant l'église. Venez vous servir ou même garnir un bout d'étagère et ainsi partager et offrir à d'autres quelques pages à lire.

Saison musicale

Trois concerts sont proposés cette année au temple de Chavannes-Epenex. Réservez déjà **les 8 septembre, 22 septembre et 3 novembre, à 17h**, pour venir écouter des cantates de J.-S. Bach, un duo flûte à

bec et orgue, et un film muet avec bande-son improvisée. Attention: après l'envoi du « Trait d'union 54 », le concert Bach a dû être déplacé du 6 octobre au 8 septembre.

RENDEZ-VOUS

Célébrations

30 juin, 10h, Bussigny, culte TRIO. **7 juillet, 10h15**, Chavannes, cène, culte bénédictions. **14 juillet, 10h15**, Chavannes. **21 juillet, 9h**, Chavannes. **28 juillet, 10h15**, Chavannes, cène. **4 août, 10h15**, Chavannes. **11 août, 9h**, Chavannes. **18 août, 10h15**, Chavannes, cène. **25 août, 10h**, Bussigny, culte TRIO, adieux de Sylvie Dépraz. **1^{er} septembre, 10h15**, Chavannes, cène, culte bénédictions avec l'Ancre.

Rencontres ACAT

Rencontres de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture: **martidis 2 juillet et 6 août** au centre paroissial, de 19h à 20h30. Infos au 078 956 69 54. Nous partagerons des informations sur des victimes, et intercéderons pour ces personnes par la prière et au moyen de lettres d'intervention.

Partage et écriture

Reprise des rencontres le premier jeudi du mois, **le jeudi 5 septembre, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial. Profitez de l'été pour lire quelques textes rédigés ces derniers mois sur le thème de l'émerveillement: cerv.ch/chavannes-epenex.

Eglise ouverte

Le mardi, de 9h45 à 11h15, en principe hors vacances scolaires, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui le désire d'entrer, de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Jardin participatif des Glycines

Tout pousse et les premières récoltes arrivent. Alors, venez aux permanences du jardin **chaque jeudi, de 17h30 à environ 19h30**, pour découvrir toutes ces plantes.

INFORMATIONS UTILES

Recevoir la lettre de nouvelles de la paroisse

Environ une à deux fois par mois, nous envoyons par le canal de l'informatique, des nouvelles complétant les informations de ce journal et du site paroissial.

Soutien

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre. Mais aussi demander un bulletin (021 331 56 40). Merci!



TWINT

Merci pour vos dons!



Le conseil et les répondant-es de la paroisse de Chavannes-Epenex. © Paroisse de Chavannes

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

Culte d'adieu de Catherine Dietiker

CHESEAUX-ROMANEL Dimanche 1^{er} septembre, 10h, à Cheseaux-sur-Lausanne, nous vous invitons cordialement à un culte de reconnaissance à l'occasion du départ de notre pasteure, Catherine Dietiker, après 13 ans au service. Nous lui adressons un immense merci pour son sens des responsabilités et la qualité de son service, son style dynamique et ouvert, son engagement spirituel et fraternel. Des collaborations nombreuses et fructueuses avec des ministres, stagiaires, laïques et autorités auront jalonné son parcours à Cheseaux-Romanel-Vernand. Catherine Dietiker a accordé une place spéciale à la musique comme vecteur de la foi, en invitant des musiciens talentueux à de nombreuses reprises, particulièrement aux cultes de Noël, des Rameaux, de Vendredi-Saint et de Pâques. Nous citerons: le spectacle du jeudi saint avec Christian Vez et des musiciens interprétant le texte de la Passion de Henri Guillemain, le culte cantate de Bach en juin et la chantée de Noël 2023 avec le chœur de l'Orient. Nous garderons le souvenir de son sourire, de sa force et de son sérieux. Nous lui souhaitons plein succès dans la paroisse voisine de Prilly-Jouxens où elle va poursuivre son ministère.



Catherine Dietiker



Nous aurons le plaisir d'être accompagnés au fil de toutes les étapes de cette journée par le groupe Jazz Band Swing Cats. © LDD

RENDEZ-VOUS

Jardins de l'été

Chaque lundi soir, pendant les mois de juillet et d'août, des personnes de notre paroisse et de celle du Haut-Talent vont ouvrir leur porte pour une soirée conviviale ouverte à tous, dans leur jardin ou sur leur balcon. Voici les dates prévues pour l'été 2024 : **les 1^{er}, 8, 15, 22, 29 juillet et les 5 et 12 août, de 19h30 à 22h.** Voir chronique de la paroisse de Haut-Talent pour les détails. La liste des adresses sera également à disposition dans les temples et sur le site internet de la paroisse.

INFORMATIONS UTILES

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT.



TWINT

Merci pour vos dons !

CRISSIER

ACTUALITÉS

Au revoir Nina... et merci !

C'est dès le 1^{er} mars 2023 que notre paroisse a eu le plaisir de faire la connaissance de Nina Jaillet pour dix-huit mois de stage pastoral avec Christophe Raymond comme maître de stage. Rapide-

ment à l'aise et en excellent contact avec toutes et tous, Nina s'est impliquée dans toutes les dimensions de la vie de notre paroisse, nous faisant d'ores et déjà bénéficier de ses nombreuses compétences. Nous lui disons donc un très grand MERCI ! Et nous lui souhaitons le meilleur pour la suite de son ministère dans la paroisse du « Plateau du Jorat » (14 villages de Pency-le-Jorat à Denezly !). Vous pourrez lui dire au revoir le **18 août** lors de la fête paroissiale. Le conseil de paroisse

Fête paroissiale et culte d'adieu de Nina Jaillet... au rythme du jazz

CRISSIER Le dimanche 18 août, autour de l'église, nous avons le plaisir de vous convier à notre fête paroissiale qui sera l'occasion de dire adieu à notre stagiaire Nina. Tout commencera par le culte à 10h45. L'apéritif sera offert à la sortie du culte. **Dès 12h**, repas de midi : rôti de porc, salade de pommes de terre et garniture, saucisses ou encore assiette de salade. Sans oublier le pain des fourniers, le stand de pâtisserie. Un grand jeu Quiz sur notre temple rénové et un espace pour enfants vous attendent, sans oublier la tombola. Et, cette année, nous aurons le plaisir d'être accompagnés par le groupe Jazz Band Swing Cats. Ce moment convivial est ouvert à toute la population de Crissier.

Consécration**pour notre pasteur Julia Durnat**

Au moment où ces lignes sont écrites, Julia Durnat, pasteur suffragante dans notre paroisse, est en train de passer ses examens de consécration. C'est donc joyeusement que nous pourrons l'entourer **le samedi 7 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne.

RENDEZ-VOUS**Cultes du 28 juillet et du 4 août**

Dans le cadre de nos collaborations avec nos paroisses voisines, **le 28 juillet, à 10h**, le culte se vivra au temple de Renens. **Le 4 août**, les paroissiens de Crissier sont invités à se rendre soit à Renens à 9h15, soit à Prilly à 10h30.

Célébration du 1^{er} août

A l'occasion de la Fête nationale, nous nous retrouverons **le jeudi 1^{er} août, à 11h**, au refuge de Montassé. Comme de coutume, l'apéritif sera offert par la commune que nous remercions vivement.

INFORMATIONS UTILES**Taxi culte**

Vous n'êtes pas motorisés, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liarret au 079 223 17 23, le vendredi précédent.

de partager un moment convivial avec les paroissiens locaux. De même, le culte du dimanche matin, en compagnie de groupes venus de Suisse et d'Allemagne, a été accueilli chaleureusement par la communauté locale. Le culte trilingue a été un moment de grande émotion, certains allant jusqu'à dire : « Nous avons vécu la Pentecôte avant la Pentecôte. » Ce voyage a été une expérience précieuse pour tous les participants. ▲ **Snježana Haldi**

ACTUALITÉS**Renouvellement pastoral**

C'est un été haut en couleur qui s'an-

nonce avec plusieurs moments forts, dus à des départs : **le 28 juillet**, la paroisse dira son affection à la diacre stagiaire Snježana Haldi, lors du culte en Zoom et du repas servi sous les arbres du jardin de la cure. Vos salades et desserts sont les bienvenus. Merci de vous inscrire auprès de niclivet-paroisse@bluewin.ch. Puis **le 18 août**, c'est le couple pastoral, Cathie et Patrice Haesslein, qui sera à l'honneur sur la place du Motty. Une célébration conduite par Daniel Marguerat, suivie d'un apéritif dinatoire sans inscription. Bienvenue à chacun et à chacune.



Un beau voyage paroissial dans le Piémont. © J.J. Heft

ECUBLENS**SAINT-SULPICE****DANS LE RÉTRO****Voyage paroissial dans le Piémont**

Un groupe de 34 paroissiens, accompagné des ministres de notre paroisse, a visité les vallées vaudoises du Piémont pendant le week-end prolongé de l'Ascension. Ces vallées doivent leur nom aux disciples de Pierre Valdo, qui, vers 1173, avaient fondé à Lyon une église prônant un retour aux enseignements authentiques de l'Évangile. Aujourd'hui, la ville de Torre Pellice est le cœur culturel et historique de la communauté vaudoise. Depuis là, nous avons exploré la région. L'un des moments forts de notre voyage a été l'apéritif organisé par la paroisse de Torre Pellice, où nous avons eu l'occasion



Christophe Peter, à droite, aux côtés de Snježana Haldi et de Patrice Haesslein © Paroisse d'Ecublens

Dès le 1^{er} septembre, le pasteur Christophe Peter entrera au service de la communauté paroissiale. Merci de soutenir ces moments importants et au plaisir de vous y voir.

Office du Motty

Les jeudis 4 juillet et 8 août auront lieu les temps de prière mensuelle à l'église d'Ecublens à 19h.

Espace Souffle

Reprise en septembre.

Dites-le avec des fleurs

Pendant la semaine et chaque dimanche, nos églises sont décorées de bouquets multicolores qui font la joie des nombreux visiteurs. Annoncez-vous auprès de Nicole Livet, niclivet-paroisse@bluewin.ch pour rejoindre les « décorateurs floraux ».

Concert Musique et Parole

Dimanche 18 août, à 17 h, à l'église romane de Saint-Sulpice. Le groupe « Aperto string trio » interprétera des œuvres de Franz Schubert et Ernst von Dohnányi. Il est composé de Magdale-

na Langman, violon, Tobias Noss, alto et Jordan Gregoris, violoncelle.

RENDEZ-VOUS

KidsGames

Du lundi 5 au vendredi 9 août auront lieu à Renens les KidsGames pour notre région des Chamberonnes. Les KidsGames proposent une semaine sportive, ludique et créative, couplée à une découverte biblique. Les KidsGames, c'est « FAIRE EQUIPE » ensemble avec nos différences. La thématique 2024 « RESPIRE » encourage chacun-e à reprendre des forces et à se recentrer. Inscription : kidsgames.ch/regions/ouest-lausannois.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mme Helen Maurer et M. Urs Gäsclin. Nos prières accompagnent leur famille.

HAUT-TALENT

RENDEZ-VOUS

1^{er} septembre – culte d'adieux

Catherine Dietiker, pasteure à la paroisse de Cheseaux-Romanel, quittera cet automne son poste actuel pour reprendre celui de Prilly-Jouxens. Venez lui transmettre vos vœux pour la suite de son ministère dans notre région, au culte qu'elle célébrera pour nos deux paroisses **le dimanche 1^{er} septembre, à 10h**, à Cheseaux!

POUR LES JEUNES

KidsGames

Après le succès de 2022, les KidsGames reviennent à Renens **du 5 au 9 août**. Cinq jours d'animation sportive, ludique et biblique, sans prosélytisme, où sont valorisés travail en équipe et développement du respect, de l'amitié et de l'entraide, à l'intention des enfants de 7 à 14 ans. Infos sur <https://www.kidsgames.ch/accueil>.

REMERCIEMENTS

2 juin – Enfance et FamilleS

Un grand coup de chapeau à Viviane Jomini, Sibylle Goldmann et Laurence Pache qui ont permis que l'accueil, la rencontre et la fête autour de l'Ancienne Cure prennent vie à Cheseaux malgré la pluie!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, M. André Stockar a été confié à la miséricorde de Dieu, le vendredi 17 mai, au Centre œcuménique de Froideville.

À MÉDITER

« N'engage pas tes forces pour lutter contre le passé, mais pour façonner l'avenir. » Socrate, philosophe grec

« Ce n'est pas la longueur du premier pas qui compte, mais sa direction. » Auteur inconnu

« Quiconque a compris, mais n'agit pas, n'a en fait pas compris. » Wang Yangming, philosophe chinois

MONT-SUR-LAUSANNE

DANS LE RÉTRO

Assemblée paroissiale, élections

Fin avril, nous avons vécu la dernière Assemblée de la législature 2019-2024. Place maintenant à la nouvelle, qui nous conduira jusqu'en 2029. Après les remerciements à l'équipe sortante, nous avons procédé aux élections, afin de repourvoir les différents postes: le bureau de l'assemblée est constitué de: Thierry Thévoz, président; Elvira Ritchie, vice-présidente; Valérie Corbaz, secrétaire. Les membres de la commission de gestion sont les suivants: Ludger Weber, François Jequier, Urs Widmer et Guy Barblan (suppléant). Le conseil paroissial est composé de neuf membres: Pierre Bornoz, Nicolas Blanc (coprésident), Jean-Michel Bonnet (coprésident), Domenico Di Pietro, Monique Juvet, Dermott Morvant, Pierre-Alain Pilet, Myriam RoCHAT (secrétaire) et David Zeugin (trésorier); lors du culte du 9 juin, la présidence de l'assemblée a procédé à leur installation en présence de Daniel Besson, municipal. Enfin, nos deux nouveaux délégués à l'Assemblée régionale sont: Michel Dind et Philippe Fonjallaz. Et c'est Muriel Bornoz qui fera office de caissière, succédant à Enzo Ravera.

Assemblée régionale, élections

Mardi 14 mai, Pasteur Nshimirimana, Ludger Weber et Alain Wirth ont été élus à l'unanimité au conseil régional, rejo-

Rencontres estivales

HAUT-TALENT Osez la rencontre au détour d'un jardin au cœur de l'été, un **lundi dès 19h30!** Pour participer à l'une des sept soirées conviviales, inscrivez-vous SVP par téléphone, au moins cinq jours à l'avance, auprès de l'hôte qui vous accueillera! **1^{er} juillet:** Edith et André Cortessis, ch. de la Chapelle 10, 1033 Cheseaux, 021 732 23 32. **8 juillet:** Claire-Lise Boillat, ch. des Communailles 2, 1055 Froideville, 079 795 35 86. **15 juillet:** Anne-Françoise Voumard + Claire-Lise Bovey, ch. du Village 20, 1032 Romanel, 079 287 88 17 ou 021 64760 75. **22 juillet:** Christine et Lucien Nicolet, sentier de la Vaux 11, 1032 Romanel, 021 646 47 56. **29 juillet:** Carina et Denis Pache, ch. du Boulard 1, 1032 Romanel, 079 762 05 13. **5 août:** Martine et Christian Jaccoud, rue du Rossy 10 A, 1055 Froideville, 079 269 68 23. **12 août:** Irène Pingoud + Corinne et Eric Wagnières, av. de Vernand-Dessous 2, 1033 Cheseaux, 021 731 30 51.

gnant ainsi Christophe Reymond, coordinateur. Philippe Fonjallaz a été élu comme membre du Synode, à l'unanimité.

ACTUALITÉS

Une mine d'or

Allez visiter notre site internet (www.cerv.ch/lemont) et vous saurez tout sur la vie de notre Eglise, tant au niveau paroissial, régional que cantonal. Vous y trouverez aussi les cultes en audio enregistrés et diffusés via YouTube (www.youtube.com/@EERVParoisseduMont-surLausanne/streams) ainsi que les textes des prédications ou d'autres ressources spirituelles. Ainsi, où que vous soyez, vous resterez connectés avec la vie de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Encounter Night

Vendredis 5 juillet et 6 septembre, de 19h à 22h, au temple, pour vivre un temps de louange intergénérationnel, animé par les jeunes de la paroisse.

Dimanche Amitié

Dimanches 7 juillet, 4 août et 1^{er} septembre, de 12h30 à 16h30 environ. Pique-nique et activités pour toutes personnes qui désirent cultiver des liens d'amitié au sein de la communauté. Infos auprès de Joëlle Eberhard au 079 810 79 54.

Un camp artistique à Gagnières

Du dimanche 4 au dimanche 11 août, camp artistique au Centre chrétien de Gagnières. Infos sur www.gagnieres.psalmmodia.org ou auprès de Guy Barblan au 021 634 33 32.

Explor'BIBLE, prochaine saison (Culte de l'enfance)

LE MONT-SUR-LAUSANNE Première rencontre pour les enfants des années 3^e H à 6^e H **le mardi 27 août**, à la maison de paroisse, dès la fin de l'école à midi et jusqu'à 13h35, avec leur pique-nique et leur boisson. Les rencontres ont lieu tous les mardis (sauf pendant les vacances d'automne), jusqu'au 10 décembre. Infos auprès d'Adrinée Burdet au 079 388 02 39.

Prier pour le commencement de l'école

Le dimanche 18 août, à 10h, prière de bénédiction pour les enfants qui débiteront leur première année scolaire le lendemain (1^{re} H), ainsi que pour leurs parents et leurs enseignants.

POUR LES JEUNES

Pour les vacances d'été, les KidsGames à Renens

Du lundi 5 au vendredi 9 août à Renens : cinq jours d'animations sportives, ludiques et bibliques pour les enfants entre 7 et 14 ans. Infos et inscriptions via le site www.kidsgames.ch (ouest lausannois).

Christeam

Reprise **les vendredis 30 août et 13 septembre, de 18h30 à 21h**, à la maison de paroisse, pour les jeunes entre la 7^e H et la 10^e H. Renseignements auprès d'Adrinée au 079 388 02 39.

INFOS PAROISSIALES

Journée d'Eglise (JEERV), ressourcement au Mont

Dans le cadre de sa journée d'Eglise annuelle du **samedi 7 septembre**, notre paroisse offrira deux temps de ressourcement de trois quarts d'heure au temple : l'un **de 11h15 à 12h** (enfants intégrés au groupe de louange), l'autre **de 13h30 à 14h15**. Pour terminer la journée, le culte synodal de consécration et d'agrégation à la Cathédrale, à 16h.

Paroisse en fête

Un événement incontournable : la journée de l'offrande, **le dimanche 6 octobre**.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Josette Uberti, le 6 mai 2024, 90 ans.



TWINT

Merci pour vos dons !

PRILLY

JOUSTENS

INFOS PAROISSIALES

A-Dieu

A l'heure de faire mes cartons pour entamer bientôt une nouvelle vie, celle du temps choisi et non subi, celle que la langue espagnole appelle joliment une « jubilation », je voudrais exprimer ici toute ma reconnaissance à la paroisse de Prilly-Jouxens pour m'avoir accueillie il y a six ans déjà.

Je sais que mon profil de théologienne universitaire mais aussi de responsable culturelle avait pu en effrayer plus d'un-e. Et pourtant, dès nos premières rencontres, à l'automne 2018, nous avons appris à nous côtoyer, à nous accepter et à nous apprécier.

En me retournant sur cette dernière partie de ma vie professionnelle, je réalise que grâce à mon ministère parmi vous, j'ai pu accomplir une sorte de « récapitulation » de tout mon parcours d'intellectuelle et de croyante ! Ainsi, ce n'est ni le texte ni la théologie qui récapitule mais celle qui les inspire et transcende toute l'histoire humaine, la Parole incarnée. Alors, vous m'avez permis de revenir à l'essentiel. De récapituler ce qui avait été un long cheminement de vie, tantôt aride tantôt lumineux, et de vous en redonner les étincelles.

De cela, je vous suis profondément redevable, car au fond, c'est grâce à vous que j'ai pu faire éclore ce qui germe depuis longtemps en moi, cette façon d'aller chercher ce qui me fonde, ce qui est à la source de mon être, le Souffle. Pour parvenir, un jour, à ce point extrême où l'humain est à jamais saisi par le Divin.

Ensemble, nous aurons donc avancé sur ce chemin... entre moments gris, assombris par la maladie ou le deuil, sans oublier la pandémie de 2020, unique et déroutante, mais aussi moments de joie, de rires et de communion !

Car l'une de vos vertus, et non la moindre, consiste à vivre le lien religieux aussi comme un lien communautaire fort. A l'heure où le religieux se recompose avec difficulté, où les institutions se délittent chaque jour un peu plus, à l'ère du fugace, du relatif, de l'individuel, vous signifiez,

par votre pratique communautaire, que le lien religieux est d'abord très humain. Par vos multiples activités, notamment celles centrées autour du repas, vous avez su relier le plus simplement possible deux rives, deux langues, deux mondes : l'humain et le divin. A chaque fois que j'ai eu la chance d'être invitée dans l'une ou l'autre de vos familles, ou de partager un repas communautaire, j'ai réalisé que vous étiez prêtes à accueillir qui que ce soit, et peut-être même des anges !

Sur le départ, je vous souhaite une route intense, légère et habitée. Faudra-t-il pour cela accomplir rites et prières, liturgies et pèlerinages ? Davantage s'agira-t-il de vous laisser aller. De vous affranchir de la pesanteur du monde. Alors, comme à l'aube de la création, votre âme deviendra l'espace d'un intime ouvert à l'ultime.

▲ Isabelle Graesslé

RENDEZ-VOUS

Journée d'offrande 2024

Dimanche 1^{er} septembre, 10h30, à l'église de Jouxens-Mézery, rendez-vous pour une journée d'offrande, de partage et d'amitié. 10h30 : culte. 12h : grillades : saucisses et boissons offertes par la paroisse, merci d'apporter salades et desserts !

A noter dans vos agendas

Dimanche 8 septembre, 10h30, à Saint-Etienne : culte d'accueil de Catherine Dietiker, nouvelle pasteure de la paroisse de Prilly-Jouxens.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons partagé la joie du baptême de Margaux et Maëlie, leurs parents Jean Séguy et Marion Fabiani, leurs parrains et marraines et leur famille, le dimanche 2 juin à l'église de Jouxens-Mézery.

Service funèbre

A été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Lucette Grangier, à l'église de Broye, le 22 mai 2024. Nous sommes en pensée avec sa famille et ses proches et les gardons dans notre prière.

RENENS

ACTUALITÉS

Merci Aude Roy Michel

La pasteure Aude Roy Michel finit son remplacement le 31 août 2024. Nous la remercions chaleureusement pour son engagement auprès de notre paroisse durant cette année scolaire. Tout particulièrement pour la prière du jeudi, les services funèbres et ses cultes dynamiques et nourrissants. Nous lui souhaitons une bonne continuation. Nous aurons la chance d'accueillir une nouvelle pasteure le 1^{er} décembre 2025.

Exposition de peinture au centre paroissial

13^e édition – saison estivale 2024 – **chaque vendredi de 17h30 à 20h du 2 août au 27 septembre** (apéritif de finissage). Les œuvres exposées sont signées Emanuela Ammann, Roger Arm, Claude Flückiger, Jean-Pierre W. Oulevey, Jean-François Semoroz et André Waeber.

Baptêmes

Nous sommes heureux de vivre deux baptêmes cet été durant les cultes **du 28 juillet, à 10h, et du 1^{er} septembre**. Venez entourer les familles et les enfants qui vivront un temps important.

Culte en trio de paroisses

Dimanche 28 juillet, à 10h, au temple de Renens se déroulera le culte qui rassemblera les trois communautés de Crissier, Renens et Prilly-Jouxens. Il sera célébré par les pasteures Isabelle Graesslé et Christine Amendola avec un baptême. **Dimanche 21 juillet**, le culte sera célébré à Crissier à 9h15 et à Prilly à 10h30. Exceptionnellement, pas de culte à Renens.

POUR LES JEUNES

Programme 2024-2025

Le programme Enfance-FamilleS sera disponible sur le site régional et le site de Renens au début des vacances scolaires. Vous recevrez de l'information dans votre boîte aux lettres pour la rentrée. Pour toute question, vous pouvez contacter Christine Amendola : Christine.amendola@cerv.ch, 021 331 56 50.

INFOS PAROISSIALES

Remerciements

Les membres du conseil paroissial vous adressent toute leur reconnaissance pour le moment vécu le dimanche 9 juin en célébrant le culte et en mangeant ensemble à l'occasion de la journée de l'offrande. Merci à toutes et à tous pour votre générosité, manifestée également par des versements sur le compte, les montants reçus permettront à la paroisse de poursuivre son action auprès de toutes les générations à Renens, dans la région des Chamberonnes et dans le canton.

Les jeudis matin au temple de Renens

Méditation en musique se met en pause durant l'été. La prière du jeudi quant à elle continue, sauf le 8 août. Prochaines dates : **27 juin, 11 et 25 juillet et 22 août**.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Marius Dupertuis, le 6 mai ; Mme Françoise Zimmerli, le 10 mai.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

JEUNESSE

N'ayez pas peur !

Que votre cœur ne se trouble pas. Ayez confiance en Dieu. Voilà ce que j'ai essayé de faire pendant ces années de ministère, croire vraiment que Dieu ne m'envoyait pas seule, avancer pas après pas dans cette confiance.

Et aujourd'hui, il est temps pour moi de vous dire Merci et « A Dieu », de poser un regard émerveillé sur tout ce que nous avons pu vivre ensemble afin d'être des témoins de l'Évangile. Plus j'avance, plus je crois que l'émerveillement est la clé que Dieu utilise pour entrer dans le cœur de l'homme et de la femme.

J'ai expérimenté avec bonheur l'ouverture à l'autre. Etre curieux de l'autre, du tout Autre, nous a mis en route pour de belles aventures dans les week-ends, les camps. Ouvrir nos portes aux jeunes migrants non accompagnés a été une expérience

bouleversante, qui nous a fait voyager et mesurer combien nous sommes privilégiés. J'ai appris aussi, avec vous, à accueillir l'imprévu et plus particulièrement l'Inattendu de Dieu. Vous, les adultes, prenez soin des jeunes et laissez-vous entraîner par leur enthousiasme. Vous le découvrirez sûrement, l'enthousiasme et l'émerveillement colorent tout, magnifient tout. Et vous, les jeunes, n'ayez pas peur, ce regard d'amour que Dieu pose sur nous peut faire des miracles aujourd'hui encore. Il nous appelle à notre tour, à regarder les autres et le monde « avec les yeux de l'Amour ».

▲ Sylvie Dépraz (culte d'Adieu le 25 août, à 10h, au temple de Bussigny)

LA CASCADE, LIEU D'ÉCOUTE THÉRAPEUTIQUE À RENENS

La Cascade vous offre du temps !

Au seuil de l'été, il y a de la place pour un rythme plus lent dans nos vies. Quel temps est devant nous, et qu'en ferons-nous ? Il y a un temps pour aimer, il y a un temps pour garder, un temps pour jeter. Un temps pour faire brèche et un temps pour bâtir (Qoh. 3, trad. Chouraqui). Comme le texte de Qohélet (l'Ec-

clésiaste) nous le jette à la face : la vie est marquée de temps qu'on n'a pas toujours choisis. La vie nous arrive avec pluies ou soleils, qu'on soit juste, triste ou en colère, bon ou méchant. Nous devons faire face et garder pied, espoir et élan. L'été nous invite à revisiter ces temps de nos vies, les accepter, les dépasser, y faire face. Chaque moment de la vie comporte son rythme, son souffle, ses luttes. Mais le Feu intérieur qui est Joie profonde nous rappelle que nous ne sommes pas seuls, quel que soit le temps de nos vies. Que cet été soit bon, et vrai – pour chacune et chacun ! ▲ Y. Dénéreaz

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens.
Renseignement : Yves Dénéreaz, 021 634 66 51.

L'ANCRE, LIEU DE SOLIDARITÉ DE LA RÉGION

La vie au lieu d'accueil

Neuf mois, c'est le temps nécessaire pour « fabriquer » un petit être humain. Bien entendu, la femme et l'homme n'y sont pas pour grand-chose. Dieu est à l'œuvre, discrètement. Neuf mois, c'est le temps qui s'est écoulé depuis que j'ai repris la

responsabilité de l'Ancre aux côtés de Claudio Recabarren, Paul Zidouemba et de l'équipe des bénévoles. Il s'en est passé des choses depuis septembre ! Avec les bénéficiaires, il a fallu s'approprier, comme le Petit Prince et le renard de Saint-Exupéry. J'ai rencontré des renards plus faciles que d'autres. Il y a ceux qui m'ont immédiatement acceptée et ceux qui se sont battus contre ma présence. Il y a ceux qui inspirent la compassion et ceux qui irritent la patience. Ceux qui ne parlent presque pas et ceux qui prennent beaucoup de place. Il y a ceux qui sont tellement blessés qu'ils ont les nerfs à fleur de peau, ceux qui n'ont personne à qui parler et souffrent d'une immense solitude, ceux qui sont devenus presque fous à force de se débattre contre leurs problèmes, ceux qui se remettent tant bien que mal d'une addiction. Mais toutes ces personnes sont passionnantes et enrichissantes. Cette aventure bouscule souvent, mais jamais elle ne manque de sens. Et bien sûr, Dieu est à l'œuvre, discrètement, dans le cocon de l'Ancre.

▲ Réjane Marti, responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois, l'Ancre



Croire et aimer ! crédit : Sylvie Dépraz.

DIMANCHE 30 JUIN 9h15, Temple de Renens, culte, cène, Yves Dénéraz. **10h**, Le Mont, Sarika Pilet, Christiane Imhoof. **10h**, temple de Bussigny, culte trio, S. Dépraz. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, culte unique pour Cheseaux-Romanel et Haut-Talent, cène, collecte solidaire en faveur de « Portes ouvertes », A. Wirth. **10h30**, Jouxkens, I. Graesslé. **10h45**, temple de Crissier, Yves Dénéraz.

MERCREDI 3 JUILLET 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 4 JUILLET 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 7 JUILLET 9h, église romane de Saint-Sulpice, P. Haesslein. **9h15**, temple de Crissier, I. Graesslé. **10h**, Le Mont, Myriam Fonjallaz et Nathalie Weber. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique, cène, A. Martin. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, proposition de bénédiction personnelle, café, P. Morel. **10h30**, temple de Bussigny, P. Haesslein. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Amendola. **10h45**, temple de Renens, culte, I. Graesslé.

MERCREDI 10 JUILLET 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice.

DIMANCHE 14 JUILLET 9h, Temple de Bussigny, G. Labarraque. **9h15**, Temple de Renens, culte, J. Durgnat. **10h**, Le Mont, M. Hoegger. **10h**, Temple de Morrens, culte unique pour Cheseaux-Romanel et Haut-Talent, cène, B. Vulliamy. **10h15**, Temple de Chavannes-près-Renens, P. Morel. **10h30**, Jouxkens, I. Graesslé. **10h30**, Temple d'Ecublens, cène, G. Labarraque. **10h45**, temple de Crissier, cène, J. Durgnat.

MERCREDI 17 JUILLET 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

DIMANCHE 21 JUILLET 9h, Temple de Chavannes-près-Renens, P. Haesslein. **9h15**, Temple de Crissier, Yves Dénéraz. **10h**, Temple de Romanel, culte unique, cène, A. Martin. **10h**, Le Mont, Guy Chautems, Viviane Henny. **10h**, temple de Bussigny, L. Zumstein. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, Yves Dénéraz. **10h30**, église romane de Saint-Sulpice, P. Haesslein.

MERCREDI 24 JUILLET 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice.

DIMANCHE 28 JUILLET 9h, chapelle de Villars-Sainte-Croix, S. Dépraz. **10h**, Le Mont, Guy Chautems, Viviane Henny. **10h**, Froideville, culte unique, A. Martin. **10h**, temple de Renens, culte secteur Renens, Prilly, Crissier, cène, I. Graesslé, C. Amendola. **10h**, temple d'Ecublens, Snjezana Haldi. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, culte, cène, S. Dépraz.

MERCREDI 31 JUILLET 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 1^{ER} AOÛT 11h, refuge de Montassé, Fête nationale, C. Reymond.

DIMANCHE 4 AOÛT 9h, Temple d'Ecublens, P. Haesslein. **9h15**, Temple de Renens, culte, J. Durgnat. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, Temple de Bussigny, S. Dépraz. **10h**, Temple de Cheseaux, culte unique, B. Vulliamy. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, P. Haesslein. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, J. Durgnat. **10h30**, Jouxkens, J. Durgnat.

MERCREDI 7 AOÛT 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 8 AOÛT 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 11 AOÛT 9h, temple de Chavannes-près-Renens, L. Zumstein. **9h15**, temple de Crissier, cène, C. Reymond. **10h**, Le Mont, Jean-Michel Keller. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, culte unique, cène, B. Vulliamy. **10h**, église romane de Saint-Sulpice, cène, P. Haesslein. **10h30**, temple de Bussigny, L. Zumstein. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, J. Durgnat. **10h45**, temple de Renens, culte, C. Reymond.

MERCREDI 14 AOÛT 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice.

DIMANCHE 18 AOÛT 9h, Temple de Bussigny, P. Morel. **9h15**, Temple de Renens, culte, avec cène, C. Amendola. **10h**, Le Mont, Guy Chautems. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, culte unique, cène, C. Dietiker. **10h**, Temple d'Ecublens, culte d'adieu de P. Haesslein, D. Marguerat. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, culte avec cène, P. Morel. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Amendola. **10h45**, temple de Crissier, fête de paroisse et culte d'adieu de Nina Jaillet, Nina Jaillet, Christophe Reymond.

MERCREDI 21 AOÛT 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice.

DIMANCHE 25 AOÛT 9h15, temple de Renens. **10h**, temple de Bussigny, culte trio, adieux de Sylvie Dépraz, S. Dépraz. **10h**, Le Mont, Philippe Jaquet, Guy Chautems. **10h**, temple de Morrens, culte unique, M. Burnat-Chauvy. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Amendola. **10h45**, temple de Crissier, A. Roy Michel.

MERCREDI 28 AOÛT 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice. ▲

BUSSIGNY – VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71
DIACRE Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 079 755 75 81 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PARIOSSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX – ROMANEL – VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PARIOSSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durnat, 021 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS – SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PARIOSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **STAGIAIRE DIACRE** Snjezana Haldi, 076 277 56 93, snjezana.haldi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEURE Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY – JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxkens **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEURE Christine Amendola, 021 331 56 50 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV – Paroisse de Renens – Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES REpondant INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/catechisme **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEURE/PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PARIOSIALE/GEMEINDE-BÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Réjane Marti, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** https://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durnat, pasteur suffragante, 021 331 56 51 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



« Coureurs », amphore à figures noires, vers 500 av. J.-C.